

## **Leçon 4 : Réf. 14-12-04**

Kinh văn : Vàng Mây Sáng Đại Cát Tường.

### **Traduction : L'amas de nuages lumineux de Grands Auspices.**

Explication : Cát Tường se traduit par les présages heureux ou les auspices. En Chine, à l'époque antique, ce mot était employé couramment à l'occasion de visite de famille ou de la rencontre des amis à qui on adressait des louanges.

Dans l'étude de la Doctrine Authentique que sont les auspices ? Les anciens expliquèrent qu'ils sont les bénéfices convenables, les profits raisonnables ou les avantages appropriés. Cela implique que vous êtes digne de bénéficier de certaines choses.

Dans le cas contraire, si vous cherchez à tout prix à posséder une chose qui ne vous ait pas destinée, alors, vous en tirerez aucune satisfaction, car votre geste est déloyale.

Dans le Bouddha-Dharma, les objets déloyaux sont les objets volés, ou obtenus par un moyen ou une combine quelconque qui enfreint les préceptes.

Les présages heureux ou les bons auspices ne désignent que des choses ou des faits que vous méritez de bénéficier. Cette phrase enseigne précisément que l'objet est la Vertu (đức) à obtenir. Ce sont : le Grand éveil (đại bồ đề) et la Grande Paix (nirvāṇa) ainsi que la capacité vertueuse de la sagesse (trí huệ đức năng), qui sont les choses disponibles dans votre nature du soi (tự tánh) elles sont indifférentes de la sagesse suprême et la vertu de l'état des Bouddhas (quả địa chú Phật). Vous devez identifier clairement ce point.

Cependant, la « nature vertueuse du soi » des profanes où nous sommes n'est pas réalisée, parce qu'en ce bas-monde, les mérites dont nous profitons aujourd'hui proviennent de notre pratique, non seulement en une seule vie, mais depuis plusieurs kalpa. Malgré cela, elles ne correspondent pas à notre « nature du soi ». C'est seulement lorsque nous voyons notre propre nature (kiến tánh), que nous savons qu'elle est emplie de sagesse. Dès lors, notre vraie rétribution méritoire peut se manifester en

débordant comme l'eau d'une source sans limite. C'est la rétribution vertueuse qui approprie la « nature du soi ».

Mais avant le moment de voir notre « nature du soi », le mérite et la vertu que nous avons produit par nos peines de pratique, s'épuiseront un jour. Cela étant très difficile à comprendre. Alors, je vous donne un exemple pour éclaircir ce sujet.

La nature vertueuse est comme le fond. Supposons que vous avez une mine d'or dans votre maison qui produit une grande fortune et que vous pouvez l'utiliser de kalpa en kalpa. Toutefois aujourd'hui, cette mine est bouchée par des pierres et vous ne pouvez pas en profiter. Pour mériter honnêtement le vécu d'une journée, vous devez chercher un travail, alors qu'une grande fortune située dans la maison ne peut être utilisée.

La sagesse suprême et la vertu sont le trésor de votre « nature du soi » semblable à la mine d'or qui n'est pas encore exploitée et vous êtes toujours un indigent au sein du grand mérite qui est au plus profond de vous.

Maintenant, s'il faut travailler pour se nourrir, alors il vaut mieux faire son devoir de façon légitime. Si vous spéculiez

en accumulant des marchandises afin d'en augmenter le prix ou d'exercer dans des affaires illégales, vous devez être puni par la loi nationale.

Il en est de même dans le Bouddha-dharma. Si vous violez les préceptes, vous êtes coupable. Par conséquent, tout ce que vous pouvez profiter depuis votre « nature du soi » sera dispersé par cette violation.

Vous êtes en ce monde et devez comprendre que si l'objet ne vous appartient pas, c'est-à-dire qu'il n'est pas adapté à votre destin, alors, ne tentez pas de l'obtenir, car quelle que soit la combine utilisée pour l'obtenir illégalement, vous en obtiendrez certainement que du malheur. Vous n'obtiendrez jamais le bonheur par le vol. C'est la vérité, c'est la loi naturelle, vous devez le savoir.

De même que pour les biens qui sont disponibles dans votre destin, il est préférable de les utiliser avec précaution. Ne pensez pas que vous possédez cet objet pour une vie, sinon il se produira facilement des erreurs. En revanche, l'être intelligent ne pense qu'au nécessaire pour le présent et non pour le futur, ou pour le lendemain. Car si vous pensez réserver quelque chose pour les jours suivants, vous

créez de la pensée illusoire, de la discrimination, et de l'attachement. Ce dont vous avez en trop aujourd'hui vous pourrez en faire don aux autres, afin d'en partager les mérites avec autrui.

Si vous vous demandez, qu'arrivera-t-il alors demain si vous distribuez tout aujourd'hui ? - Demain vous en fournira plus abondamment. Pourquoi ? - Parce que, si vous cultivez « l'arbre de mérite », celui-ci poussera en grandissant plus fort afin de vous procurer sans limite des « fruits méritoires ».

Dans ce monde, la plupart des êtres aime accumuler de l'argent et des biens. En ce qui concerne les œuvres bénévoles de la société s'occupant des pauvres, ils ne leur donnent même pas un centime. Brusquement, ils sont concernés par le malheur, car celui-ci peut arriver soudainement. La fortune pourra être détruite par l'incendie, l'inondation, les cambrioleurs, la guerre ou même par leurs propres proches, des enfants gâtés etc. Ces phénomènes se produisent en tous lieux, depuis tout temps jusqu'à ce jour dans le monde entier. Vous n'avez qu'à faire un peu attention autour de vous et vous le verrez

clairement. Pourquoi ne faites vous pas don de ce que vous avez en trop pour cultiver des mérites ? C'est de l'ignorance, n'est-ce-pas ?

« **L'amas de nuages lumineux de Grands Auspices** » nous enseigne de cultiver des mérites. A l'égard de la nature vertueuse, en ce moment, nous n'en parlons pas encore, mais du côté de la pratique des mérites, vous devez savoir comment les effectuer.

\*

Kinh văn : Vâng mây sáng đại phúc đức.

**Traduction : L'amas de nuages lumineux du Grand Mérite** (puṇya) (phước đức).

Explication : « Le grand amas de nuages lumineux » est le groupe de mots, signifiant « l'adaptation de la nature du soi ». Les mérites sont les choses auxiliaires que le pratiquant de la carrière de Bodhisattva de la Doctrine d'Eveil doit pratiquer pour perfectionner son but.

Il y a six actions transcendantes à appliquer, dans lesquelles la générosité, la discipline, la patience, l'énergie et l'absorption méditative-recueillement méditatif (dhyāna-samādhī) sont les auxiliaires pour atteindre la « sagesse

suprême sans écoulement » (trí huệ vô lậu).

Dans le cas de l'absence de ces cinq premières bases, bien que le pratiquant obtienne la sagesse, elle est la « sagesse souillure » que le Bouddha-Dharma appelle « l'intelligence mondaine ». Elle n'est pas la sagesse transcendante.

Pourquoi le Bouddha attache-t-Il de l'importance à la culture des mérites ? A partir du moment où vous faites vœu lors de la prise de refuge dans les Trois Joyaux, vous avez entendu la phrase : Je prends refuge en Bouddha, qui a « les deux vertus bien parachevées » (lưỡng túc tôn). Ces deux vertus du Bouddha sont le mérite et la sagesse qui sont accomplis, où personne ne pourra Le surpasser. C'est précisément pour cela que vous savez que le Bouddha non seulement ne s'oppose pas à la culture des mérites, mais qu'Il encourage les êtres sensibles à les engendrer. Pourquoi ? Parce que ce n'est pas facile de réaliser la carrière doctrinale. Dans le parcours d'acheminement, vous pourrez faire face aux difficultés qui vous découragent. Alors, les mérites vous soutiennent en vous protégeant.

J'ai déjà expliqué que les huit classes de déités vous protègent. Mais sur quoi s'appuient-elles pour effectuer leurs protections ? - Sur vos mérites et vos vertus. L'absence de ces deux qualités (mérites/vertus), bien que vous joigniez vos mains en vous prosternant jusqu'au moment où vos cheveux tombent, malgré cela, aucune déité n'en tiendra compte. Parce qu'elle n'a aucun appui pour vous soutenir.

Si vous pratiquez la générosité, les déités vous admirent. Dans le cas où vous observez les préceptes, elles vous respectent.

Pour demander la protection des Bouddhas et des huit classes de déités, ce n'est pas seulement de se prosterner devant eux en les félicitant, les flattant ou les corrompant journallement par des offrandes. Vous n'avez qu'à obéir aux enseignements du Bouddha en les pratiquant sérieusement, sans chercher à être récompensé et vous serez protégé naturellement.

Pourquoi ? Parce que, non seulement les déités, mais même le Bouddha vous respecte, car vous êtes exceptionnel, hors du commun. Les autres créent des



mauvaises actions, pendant que vous faites de bonnes actions. C'est le principe, car vous êtes dans la zone de leur protection.

Il est vrai que les cérémonies qu'on organise ont plutôt un caractère formel de démonstration. Mais les organisateurs utilisent cette méthode pour rassembler les êtres et, en profitant de l'occasion, pour éveiller les ignorants. C'est pour cela que ces rites doivent être solennels.

Bien que la foule ne voit ni ne comprend toutes les significations subtiles de la cérémonie, les génies, qu'ils soient bons ou mauvais, les voient. L'ambiance sereine de la cérémonie ouvre largement la porte moyenne pour secourir les êtres, bien que celle-ci ne soit qu'une formalité extrinsèque. Mais les choses extérieures représentent réellement la foi et le respect de l'intérieur.

Le for intrinsèque, l'esprit pur, l'équanimité et l'éveil se manifestent par les six actions transcendantes et de mille conduites afin de réaliser la vraie rétribution vertueuse, laquelle détruira des obstacles en vous aidant à ouvrir le trésor de la sagesse.

Lorsque la sagesse est grande ouverte, vous serez très intelligent. C'est la vérité. L'importance de la pratique du samādhi est de permettre l'accès au trésor de sagesse, alors cultiver le mérite est le moyen de la réaliser. C'est précisément pour cela que vous devez pratiquer simultanément ces deux éléments.

\*

Kinh văn : Vàng Mây Sáng Đại Công Đức.

**Traduction : L'amas de nuages lumineux de la Grande Vertu.**

Explication : La vertu est différente du mérite. Vous bénéficiez de la rétribution méritoire avec les autres mais ne pouvez pas profiter simultanément de la vertu.

Qu'est ce que la vertu ? La vertu est le fruit de votre peine pratiquante. Grâce à votre grand effort pour la cultiver, vous en récoltez le fruit. L'observation des préceptes, c'est l'effort et votre esprit est calme (le samādhi), c'est la vertu. Ainsi, grâce à l'observation des préceptes, vous acquerez le recueillement-méditatif.

Mais le cas où vous observez seulement les préceptes, vous ne pouvez pas pénétrer le recueillement-méditatif. Pourquoi ? Parce qu'il vous manque une chose.

Les anciens enseignent : « Vous pratiquez très bien la Doctrine et que vous étudiez ou vous exposez le Sūtra correctement, mais si vous êtes fiers d'être compétent, alors, c'est complètement raté. Votre vertu est dispersée à cause de votre arrogance ».

Mais qu'est ce que l'arrogance ? C'est l'affliction. Vous vous disciplinez sérieusement, avez du talent et êtes compétent. Hélas ! C'est malheureux car tout cela ne vous apporte que des afflictions.

D'après le Sūtra de la Plate-forme (Đàn Kinh) de Hui Neng (638-713 apr. J.C., le 6<sup>ème</sup> patriarche de l'Ecole Zen chinoise), il est enseigné qu'« Un vrai pratiquant du chemin d'éveil ne voit pas l'erreur d'autrui ». Observez les préceptes au point de ne plus voir l'erreur d'autrui, alors, vous obtiendrez le samādhi. C'est la vertu.

Dans le cas contraire, la peine de cette observation des préceptes se transforme en mérites.

L'observation des préceptes conduit à :

- 1) La vertu
- 2) Le mérite.

Cependant, grâce au sérieux respect des préceptes vous obtiendrez le recueillement-méditatif (samādhi), et ce dernier produit aussi deux catégories :

1) Si vous pratiquez le samādhi au point de pouvoir ouvrir la sagesse, vous aurez de la vertu.

2) Si vous ne pouvez pas approfondir la sagesse, vous obtiendrez le recueillement-méditatif mondain (samādhi). Cependant les quatre dhyāna et les huit samādhi mondains<sup>26</sup> ne peuvent pas ouvrir le trésor de la sagesse, vous ne pouvez pas sortir des trois mondes (Le monde du Désir, le monde de la Forme et le monde du Sans forme). Ils sont les dhyāna terrestres. Vous devez savoir ce principe clairement.

Le plus souvent, chez les personnes qui sont douées en Bouddha-Dharma, (même les novices, moines/nonnes) s'élèvent facilement l'arrogance où le vocabulaire dharmique nomme

---

<sup>26</sup> **Tứ thiên bát định** : (catvāri-dhyānāni) : Les quatre samādhi du monde du Désir et les quatre dhyāna du Monde de la Forme et les quatre dhyāna du Monde du Sans Forme. L'explication du Sūtra

« l'augmentation d'arrogance » (tăng thượng mạn). Parce que si le pratiquant de la matière d'éveil souhaite que tout le monde l'admire, le respecte comme étant le plus fort, il accroît son arrogance. Ayant seulement cette conception dans l'esprit, ses vertus se disperseront complètement.

La grande vertu peut détruire des fautes pour que les bonnes idées apparaissent. Dans le cas où vous pratiquez le Dharma mais que votre mauvaise conception augmente et que les bonnes idées ne se manifestent pas, alors, vous devez faire attention, car vous vous égarez. Ce point est très important.

Le principe du Bouddha-dharma attache de l'importance à la « contemplation » (quán). L'école Tí'en T'ai enseigne trois calmes mentaux (samatha) et trois contemplations (vipassanā) (tam chí tam quán). Cependant l'école de la Terre Pure n'est pas exclue du « principe de la contemplation ».

Qu'est ce que la contemplation ? C'est de concevoir ou plus clairement, que vous devez transformer votre conception erronée en la conception juste.

L'école de C'han (Zen ou l'Ecole de l'Intuition) divise la pratique de la Doctrine en trois étapes.

En **premier lieu**, c'est de contempler. Mais la contemplation est de maintenir toujours les conceptions éveillées en permanence pour qu'elles soient accomplies.

Cependant, l'école de la Terre Pure est l'invocation du Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha au point que votre « pratique devienne des morceaux ou **des blocs** » (công phu thành phiến), alors vous pourrez certainement parvenir à la Terre Pure (vãng sanh Tịnh độ). Pourquoi ? Parce que chacune de vos conceptions est éveillée semblable à l'école T'ien T'ai, où chaque pensée, est de la contemplation.

L'école de la Terre Pure vous recommande d'utiliser le Grand Nom du Bouddha Amitābha pour écraser la conception aberrante. Lorsque les six facultés des sens prennent contact avec les six objets des sens, l'esprit produit immédiatement une idée, mais celle-ci n'est pas hors de la bonne ou mauvaise conception.

- Si elle est bonne, vous l'aimez. C'est l'avidité.
- Dans le cas contraire, vous la détestez. C'est la colère.

Et encore, si vous pensez que l'événement n'est ni bon ni mauvais, vous avez une conception neutre. C'est l'indifférence. Tous ces cas ne sont réels.

Maintenant, lorsque les idées se déclenchent quand les six facultés des sens touchent les six objets des sens, invoquez immédiatement A Di Đà Phật. C'est l'état de « nature de vigilance de haut degré » (tánh cảnh giác cao độ) par laquelle l'école T'ien Tai (tông môn) l'appelle aussi la contemplation (quán).

Les anciens disent : « N'ayez pas peur de l'apparition de la conception, mais du retard de l'esprit d'éveil » (Chǎng sợ niệm khởi, chỉ sợ giác chậm). Cette phrase enseigne que ce n'est pas important. Si la conception se présente, invoquez le nom du Bouddha immédiatement pour la transformer en éveil. C'est la peine ou le grand effort de la pratique de la contemplation. Lorsque la dernière pratique est profonde, elle peut éliminer les pensées illusives pour qu'elles ne puissent plus se manifester. C'est l'esprit unifié sans mélange (nhất tâm bất loạn) où l'école T'ien T'ai l'appelle « la permanence du recueillement méditatif » ou le samādhi se présente (chiếu trụ / chiếu kiến).

L'effort de la pratique plus élevée est la vue avec précision ou la réflexion d'un miroir (chiếu kiển). Dans le « Sūtra du Cœur » (Mahāprajñāpāramitā - Tâm Kinh Bát Nhã) est enseigné que, « quand le Bodhisattva Avalokiteśvara **voit avec précision que les cinq agrégats étaient vides eux-mêmes par nature**, ainsi Il parvint à la libération de toutes les souffrances et de toutes les misères ». Lorsque vous voyez clairement votre nature comme vous voyez votre visage dans un miroir, c'est le moment où votre sagesse est ouverte.

Cela signifie qu'à partir du samādhi, le prajñā s'ouvre. L'école de la Terre Pure le nomme « l'esprit unifié de la Doctrine définitive » (chiếu kiển) ou la vue pénétrante (lý nhất tâm bát loạn).

Toutefois, « les cinq agrégats étaient vides eux-mêmes par nature » (ngũ uẩn giai không) est le vrai visage de la vie humaine universelle, où il n'y a « rien à posséder, rien à obtenir ». Le Bouddha répète cette phrase des centaines de fois dans le Sūtra du Cœur (Mahāprajñāpāramitā) de six cent volumes au total.



Après avoir tout lu du Sūtra indiqué (Mahāprajñāpāramitā), si l'impression de ces six mots peuvent s'inculquer en votre esprit, alors, vous saisissez la quintessence de ce Sūtra.

Le Bouddha (śākyamuni) est très habile. Son art d'exposition du Dharma nous éclaire en nous faisant mémoriser des points les plus importants. Mais, pourquoi y-a-t-il « rien à posséder, rien à obtenir » ?

Le même Sūtra enseigne que tout ce qui a une forme, est irréel. Les phénomènes conditionnés (saṃskṛita-dharma - pháp hữu vi) sont comme un rêve, un leurre, une écume, une ombre.

Le Chapitre des « Dix Samādhi du Sūtra de l'Ornementation Fleurie des Bouddhas » l'explique plus clairement. Qu'est-ce que l'aspect véritable ? - C'est le kṣaṇa (l'instant indivisible) qui est le vrai visage de la vérité. C'est le « non naissance non extinction » (chẳng sanh chẳng diệt). Si vous êtes capable d'entrer en profondeur en cet état, alors, je vous félicite de tout mon cœur. Vous êtes excellent. Pourquoi ? Parce que vous atteignez le stade de la « réalisation du Dharma de non apparence »

(anutpattikadharmakshanti - vô sanh pháp nhẫn). L'état où vous comprenez clairement le kṣaṇa, est que tous les phénomènes sont non nés, non morts ou qu'ils sont simultanément nés et morts à une vitesse qu'on ne peut pas concevoir.

Cependant, le « Sūtra de la Marche héroïque » (Sūtra Surāṅgama - Kinh Lăng Nghiêm) dit : « Juste au moment où il se manifeste, il se détruit » (Ngay nơi đó hiện ra, cũng từ nơi đó diệt hết). C'est l'instant indivisible (kṣaṇa). Ainsi, il n'y a « rien à posséder, rien à obtenir ». C'est la vraie caractéristique des phénomènes.

Néanmoins, si vous croyez qu'il y a une possession, une obtention. Ce sont des pensées illusoire. Pourtant, non seulement les êtres sensibles dans les six voies, mais même dans les « dix sphères de objets mentaux » (dharmadhātu - pháp giới) ne peuvent pas se détacher de ces illusions, alors, vous reconnaissez que la porte frontière des pensées illusoire est très difficile à franchir. C'est seulement lorsque vous pouvez démolir cette porte, que vous échapperez aux dix espaces réels en pénétrant dans « l'Espace Réel

Unique » (Ekadhātu - nhất chân pháp giới).

C'est pour cela que vous devez pratiquer simultanément la méthode vertueuse et la méthode méritoire.

Le mérite s'attache à l'importance des faits ou des actions conditionnées (sự tướng), tandis que la vertu s'appuie sur la « Terre d'esprit » (tâm địa).

\*

Kinh văn : Vàng mây sáng Đại Quy Y. Vàng mây sáng Đại Tán Thán.

**Traduction : L'amas de nuages lumineux de la prise du Grand Refuge. L'amas de nuages lumineux de la Grande Louange.**

Explication : La signification de prendre le **Grand Refuge** est de retourner à sa « nature du soi ». L'expression de prendre refuge aux Trois Joyaux provient de cette phrase.

**1. Le premier joyau** des trois est le Bouddha qui est précieux. Mais le Joyau Bouddha ici signifie exactement « l'éveil parfait de la nature du soi » (sambodhi - tự tánh giác). Cette « nature du soi » est omniprésente. C'est pour cela

que le Bouddha utilise l'amas de nuages lumineux pour nous le montrer.

La « nature du soi » des profanes est idiote, qui attire de nombreux accidents. Je vous explique ce propos. On dit « l'accomplissement de la nature et sa caractéristique » (signe) (viên mãn tánh tướng) signifie, bien que la « nature du soi » n'a pas de signe, elle se présente dans toutes les caractéristiques des phénomènes. Les signes manifestés sont la « partie mentale » (tướng phần) de la « nature du soi ». Ainsi, vous savez que la « nature du soi » et le signe ne sont qu'Un, ne sont pas Deux.

Voici un exemple. La « nature du soi » est assimilée à un corps humain. Le corps d'un être se compose de deux parties : L'une est éveillée l'autre est ignorante. Quelle partie est ignorante ? Cela est imprécis. Un endroit du corps est malade, galeux, chancreux c'est la partie idiote. Supposons que le bras droit soit blessé, le bras gauche le soigne immédiatement.

Il en est de même que si l'un est profane, l'autre est le Bouddha ou le Bodhisattva, parce que les deux sont du même corps. Cependant les profanes ne savent pas que

depuis « les confins de l'Espace Réel aux dimensions de la Réalité Absolue » (tận hư không biến pháp giới) c'est soi-même (chính mình).

Cependant, l'illusion, la discrimination et l'attachement sont les maladies, les toxines. De ce fait, si un endroit du corps est malade, il endure du malheur. Ainsi, lorsque les êtres souffrent, les Bouddhas souffrent simultanément. Les êtres jouissent, les Bouddhas jouissent à la fois, car les deux parties sont liées.

Qui est le Bouddha Amitābha ? C'est la « nature Amitābha du soi » (tự tánh Di Đà). Qui est le Vairocana (Tỳ Lô Giá Na) ? C'est aussi le « Vairocana de la nature du soi ». Ils ne sont pas autrui. Ils ne sont que soi-même. Qui le sait ?

Si vous connaissez la vérité, alors vous aurez très peur, car vous ne pouvez pas le croire. D'ailleurs, si vous le dénigrez, vous créez de mauvaise action majeure qui pourra engendrer du karma (tội nghiệp). C'est précisément pour cela qu'il y a de vraies choses que le Bouddha ne peut pas tout dévoiler, parce qu'Il sait que vous ne pouvez pas les accepter. Mais si vous êtes réellement éveillé, alors

vous savez que « l'Espace Réel et les dimensions de la Réalité Absolue », sont juste vous-même.

A ce moment là, devant n'importe quel événement et des êtres, vous ouvrez votre grande compassion-miséricorde pour les aimer en vous occupant de les soigner comme vous-même. Parce que entre vous et les autres, il n'y a pas de distance, de même qu'entre le votre et le leur.

Alors il est préférable de garder l'esprit égal. Si un être vous respecte, vous félicite, alors, vous l'aimez en l'aidant. Dans le cas où il vous dénigre, vous humilie, vous l'aimez en l'aidant quand même. Pourquoi ? Parce qu'il est ignorant.

L'intelligent sait clairement qu'entre les êtres sensibles et soi-même, il s'agit du même noumène (bản thể). Mais, l'ignorant le divise en deux. Il désunit dans son mental lui-même et autrui.

C'est analogue à un être malade parce que, lorsque quelques cellules sont égarées, ne fonctionnent pas normalement avec les autres, alors tout l'individu est malade. De la même façon, si les êtres ne vivent pas en

harmonie entre eux, la vie est désorganisée.

Les Bouddhas Tathāgata font l'éloge du Bouddha Śākyamuni, car Il se présente dans le monde des cinq impuretés afin d'instruire les ignorants, les entêtés. La signification de cette phrase est très profonde.

Ces ignorants sont semblables à des cellules malignes qui saccagent un endroit du corps, où l'être supporte une douleur lancinante. Cependant si l'ignorant n'accepte pas des rapports amicaux avec autrui en analysant, séparant, détestant autrui, alors, lui-même endure du malheur dans le monde des enfers. Son esprit se transforme en esprit affamé, car l'effet s'accorde avec les mauvaises causes qu'il a créées.

L'état de l'enfer, par son origine, n'existe pas, mais à cause de l'ignorance, l'individu commet de mauvaises actions. Il endure alors du malheur d'où il n'a pas le moyen de s'échapper.

Cependant, tout ce que le Bouddha puisse faire pour venir en aide est de montrer clairement des méthodes aux êtres afin de les secourir. Vous devez vous éveiller en pratiquant l'introspection afin de transformer votre état ou

alors, changez de cap. C'est le bord de la libération.

La prise de refuge consiste à donner une autre direction à sa vie, celle qui mène à la libération, en s'appuyant sur la « nature vertueuse » (tánh đức). Le Sūtra de Ksitigarbha utilise « **l'amas de nuages lumineux** » pour symboliser ce qui précède.

Cependant, le « Sūtra de l'Ornementation Fleurie des Bouddhas »<sup>27</sup> utilise le Sūtra des « Multitudes de significations infinies (Sūtra de Mahāvaipulya - Đại Phương Quảng) » pour le symboliser. Mais le Premier (Le Sūtra de l'Ornementation Fleurie des Bouddhas) est exactement ces dix amas de nuages lumineux dans le Sūtra Ksitigarbha.

Résumons : Les amas de nuages lumineux du Sūtra Ksitigarbha englobent complètement ce que le Bouddha a enseigné. Ou, on peut dire que le « Sūtra de l'Ornementation Fleurie des Bouddhas » recouvre

---

<sup>27</sup> « Le Sūtra de l'Ornementation Fleurie des Bouddhas », sous titre sanscrit complet « Buddhāvataṃsakamahāvaiṇyūya Sūtra » est l'un des Sūtra de grande taille du Mahāyāna. Pour une explication plus précise, consultez Dictionnaire encyclopédique du Bouddhisme, p. 63-64 P. Cornu Ed. Seuil SVP. (En Việtnamien est Đại Phương Quảng Phật Hoa Nghiêm Kinh / Đại Phương Quảng / Đại Phương Đẳng).



intégralement le Bouddha-Dharma<sup>28</sup>, qui peut mener les êtres à l'éveil, s'ils l'appliquent.

En conclusion, les méthodes d'enseignements des Bouddhas des dix directions des trois temps ne sont pas en dehors de ces dix amas de nuages lumineux.

**2. Le deuxième joyau est la prise de refuge en le Dharma.** Le Dharma est la « vraie nature du soi » (tự tánh chánh). Que veut dire la « vraie nature du soi » ici ? C'est la connaissance suprême (trí tuệ bát nhã).

Mais la « nature de la clarté du soi » (tự tánh giác) est « la sagesse **non** conceptuelle » ou « la sagesse **non imaginaire** » (căn bản trí).

Cependant, « la vraie nature du soi » (tự tánh chánh) est la « sagesse conceptuelle » ou la « sagesse imaginaire » (hậu đắc trí) où on l'appelle aussi la « sagesse par intérim » ou la « sagesse conditionnée » (quyền trí).

Vous devez connaître précisément ce point en le gravant dans l'esprit afin de se comporter en société, que ce soit avec les êtres animés ou inanimés ainsi que les affaires

---

<sup>28</sup> Le Bouddha-Dharma (Phật pháp) est la vraie doctrine que les

quotidiennes au point de pénétrer la sphère du Bouddha (cảnh giới). A l'évidence, vous surpassez les dix sphères des objets mentaux (dharmadhātu - thập pháp giới) et non seulement les six voies d'immigration.

Parce que chaque conception, chaque action que vous créez s'approprie les « Bodhisattva du corps de l'enseignement » (pháp thân đại sĩ). Bien que vous ne soyez pas en l'état de « Bodhisattva du corps de l'enseignement », vous lui ressemblez. C'est le « grand esprit profane » (đại tâm phàm phu) qui est indiqué par le « Sūtra de l'Ornementation Fleurie des Bouddhas » (Kinh Hoa Nghiêm). Si le « grand esprit profane » invoque le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha, alors, je vous dis la vérité, il parviendra certainement au « Monde de la Vraie Récompense Imposante » (Thật Báo Trang Nghiêm Độ).

En effet, dans les quatre Mondes<sup>29</sup>, les trois degrés<sup>30</sup> et les neuf grades (phẩm)<sup>31</sup> vous avez votre part.

---

Bouddhas ont enseignée et qui peut mener les pratiquants à l'éveil.

<sup>29</sup> **Les quatre mondes** sont : **1)** Le monde de la lumière paisible éternelle (Thường Tịch Quang Tịnh độ). **2)** Le monde de la Vraie Récompense Imposante (Thật Báo Trang Nghiêm Độ). **3)** Le monde du Moyen Temporaire (Phương Tiện Hữu Du độ). **4)** Le monde où les

Avant l'époque du Grand Maître Thiện Đạo, les anciens enseignèrent qu'il y a quatre grades supérieurs. Ils sont : 1. L'éminemment-supérieur. 2. Le Supérieur-moyen. 3. Le Supérieur-inférieur. 4. Le Moyen-supérieur, qui est les grades pour que les Bodhisattva parviennent à la Terre Pure (Bồ Tát vãng sanh) où les profanes ne pourront pas accéder.

Mais le Grand Maître Thiện Đạo, qui fut exactement le Bouddha Amitābha réincarné (A Di Đà Phật tái lai) enseigna : « Selon la différence des conditions de chacun, il parvient à la Terre Pure des neuf grades différents ». Cet enseignement est excellent.

---

profanes et les Saints demeurent (Phàm Thánh Đồng Cư độ).

<sup>30</sup> **Les trois degrés** : Inférieur, Moyen et Supérieur.

<sup>31</sup> **Les neuf grades** : Il y a neuf grades de naissances en Terre Pure : **A.** Les trois grades inférieurs : **1.** L'état inférieur du grade inférieur ou l'inférieur-inférieur. **2.** L'inférieur-moyen. **3.** L'inférieur-supérieur.

**B.** Les trois grades moyens : **4.** Le moyen-inférieur. **5.** Le moyen-moyen. **6.** Le moyen-supérieur.

**C.** Les trois grades supérieurs : **7.** Le supérieur-inférieur. **8.** Le supérieur-moyen. **9.** Le supérieur-supérieur. (Buddhist Dictionary Sanskrit/English/Vietnamese p. 474 par Thiện Phúc, USA).

Pour un profane, s'il rencontre de bonnes circonstances, il parviendra à la Terre Pure du grade éminemment supérieur (thượng thượng). Alors, si un Bodhisattva ne remplit pas suffisamment de bonnes conditions, il pourra parvenir à la Terre Pure, seulement du grade du Moyen-inférieur. L'important est la différence des conditions.

Parce que, la méthode est équivalente, qu'elle s'accorde avec la signification du titre du « Sūtra Amitābha Vyūhanāma Mahāyāna » qui est la pureté, l'égalité et la sagesse<sup>32</sup> (Bouddha expose le Sūtra Mahāyāna de la Longévité, de l'Ornement, de la Pureté, de l'Égalité et de la Sagesse).

Si vous connaissez ce point, alors je vous félicite car votre effort pour étudier de la Doctrine, ou votre lecture des Sūtra, n'est pas sans effet.

A présent, j'ai peu de temps libre, car j'expose simultanément les quatre Sūtra, dont trois ici (Singapour) et un à Hong Kong où j'explique les « Quarante stances

---

<sup>32</sup> Bouddha expose le Sūtra Mahāyāna de la Longévité, de l'Ornement, de la Pureté, de l'Égalité et de la Sagesse » (traduit en française par l'Institut de Recherche Bouddhique Linh-Son de l'an 2010).

versifiées du « Sūtra de l'Ornementation Fleurie des Bouddhas » (Tứ thập Hoa Nghiêm)<sup>33</sup>, mais c'est la joie.

Pour l'exposition de la Doctrine, j'ai lu minutieusement les explications (chú só) des Anciens Maîtres, mais je ne suis pas obligé d'expliquer de la même façon, à l'exception, de leurs significations. Parce que, l'exposition du Dharma en suivant les explications des anciens serait compliquée compte tenu des différences, qu'il y a entre les vocabulaires des temps ancestraux et celui des êtres actuels. En effet, si les êtres contemporains ne comprennent pas, ils ne pourront pas l'accepter. Ainsi, comment réaliseront-ils les enseignements du Bouddha ?

De ce fait, les livres anciens peuvent nous servir comme des documents à consulter pour connaître la teneur des

---

<sup>33</sup> **Sūtra de l'Ornementation Fleurie des Bouddhas** : Après quelques traductions partielles dès l'an 70 et en 167, trois traductions chinoises de taille différente furent établies. **La première**, celle du Buddhahadra, date des années 420 et comprend 60 rouleaux. **La deuxième**, de Śikṣānanda, réalisée entre 695 et 704, comprend 80 rouleaux. **La troisième**, enfin, l'œuvre de Prajñā entre 796 et 797, en 40 rouleaux, ne comprend que le chapitre final équivalent au Gandavyuhasutra sanskrit. Pour une explication plus précise, consultez le Dictionnaire Encyclopédique du Bouddhisme, p. 64. P. Cornu, Ed. Seuil. SVP).

enseignements, mais l'important c'est de comprendre clairement le vrai sens des enseignements du Bouddha (Sūtra). Puis, il est préférable de savoir comment est le monde actuel et qu'elle est la capacité fondamentale des êtres ainsi que les causes de leurs souffrances que l'on nomme maladies. Puis, définir qu'elle pédagogie pour les instruire ?

Dans le cas où vous pénétrez profondément les enseignements du Bouddha (Sūtra) et les explications des Anciens Maîtres, vous pouvez les convertir en langue populaire contemporaine afin de secourir les êtres malheureux actuels.

De nos jours, pour régler le problème de la société, en raison d'une multitude d'accidents causés par l'homme ou la nature, vous (tout le monde) devez accomplir une grande transformation dans votre esprit : il faut ouvrir largement votre compassion-miséricorde envers autrui. Ainsi, les catastrophes disparaîtront.

Dans le cas où une personne ne reconnaît que soi-même, ne s'intéresse pas à autrui, même, souhaitant écraser l'autre pour en profiter : c'est une infamie. C'est

égoïste, c'est perfide, car un homme loyal voit que porter préjudice envers quelqu'un n'est pas servir les intérêts pour soi (làm tổn hại người thì không phải lợi mình). Il est certain qu'agresser autrui ne peut que nuire à soi-même.

Mais qu'est-ce qui vous apporte d'avantage ? - C'est apporter des bienfaits à la société, à autrui qui est le moyen d'en tirer un intérêt pour soi et à sa famille. Mais la plus part des êtres ne connaissent pas ce principe, ne connaissent pas le vrai visage de cette vérité. Pourquoi ? Parce que non seulement son pays, mais le monde entier sont les cellules de son propre corps. S'il ne soigne que sa part en laissant tomber l'autre part, alors la première est concernée.

Pour avoir une bonne santé, vous devez vous soigner non seulement au moyen de la nourriture, mais aussi du logement, de la commodité, de l'hygiène du physique et du moral. Si vous ne pensez que fortifier une partie du corps avec des vitamines la partie minée par la faim, alors les quatre éléments du corps ne seront pas en équilibre. Cela vous entrainera dans un état maladif.

Prenons comme exemple le corps humain pour un monde entier. Si on ne cherche que des moyens pour développer, enrichir son propre pays en ne s'inquiétant pas du reste du monde, mais lorsque ce dernier subit un accident que ce soit la famine, une maladie épidémique ou l'épizootie, alors, le premier sera touché. C'est le corps du monde entier où on se trouve.

Maintenant, les êtres comprennent un peu ce sujet, mais n'en connaissant pas encore la cause et comment s'en prémunir.

Ainsi, vous devez savoir que, pour étudier la Doctrine d'éveil, en premier lieu il s'agit d'ouvrir la capacité de l'esprit pour qu'elle puisse couvrir entièrement l'espace en embrassant des mondes qui sont nombreux comme les grains de sable (du Gange) (tâm bao trùn hư không, lượng gồm châu các cõi nhiều như cát (sông Hằng). En effet, elle est la vraie « prise de refuge de la vraie nature du soi » (tự quy y tự tánh chánh).

N'oubliez pas que votre « nature du soi » préexiste à la vraie sagesse et à la vraie vue qui sont les appuis de votre



comportement en accueillant et traitant les êtres et les choses.

**3. Le troisième joyau est de prendre refuge en le Saṅgha.** Le **Saṅgha** signifie la pureté ou un groupe de personnes qui vivent ensemble en harmonie et respectent les mêmes préceptes. Dans le Bouddha-dharma, quatre personnes (Bhikṣu) font une communauté ou un petit groupe de personnes. Si ce groupe de quatre personnes respectent les préceptes en pratiquant les « six règlements de l'harmonie à respecter »<sup>34</sup> fondent un Saṅgha ou une

---

<sup>34</sup> **Les six règlements de l'harmonie à respecter** ou les six **concordances** : (Pháp Lục Hòa kính) **1. La discipline convergente** : Pour les novices qu'ils soient moines ou nonnes, qui observent les mêmes préceptes, il est préférable de se respecter en vivant en bonne harmonie (Giới hòa đồng tu).

**2. Harmoniser des points de vues** des novices qu'ils soient moines ou nonnes, qui respectent le même Bouddha et pratiquent la même Doctrine, alors l'harmonisation des points de vues est le principe principale (Kiến hòa đồng giải).

**3. Partager équitablement des donations** entre les novices moines ou nonnes, qui vivent ensemble dans un monastère (pagode) pour suivre la même Doctrine. Cependant, les donations des laïcs que ce soit l'habit, la nourriture, la chambre, le lit etc. et les médicaments doivent être équitablement partagés (selon leur besoin) (Lợi hòa đồng quân).

**4. Partager ou céder calmement le logis** : Dans le cas où les

communauté monastique (tăng đoàn, tăng chúng), car leurs esprits sont sains. C'est une communauté digne des mondes célestes et des mondes humains. Pourquoi ? Parce qu'ils vivent en bonne entente (hòa mục). Les anciens chinois disent, « l'union est précieuse » (hòa vi quý). C'est pour cela qu'on dit que le Saṅgha est une communauté digne d'être respectée.

Dans le cas contraire, bien que cette communauté soit grande où que les moines soient nombreux, mais s'ils sont désunis, ont beaucoup d'idées différentes, alors, ils ne

---

novices, qu'ils soient moines ou nonnes, sont nombreux et que les chambres sont petites. Ils doivent se maîtriser en se respectant, céder la meilleure part aux autres conformément aux quatre conduites quotidiennes : de marcher, d'être debout, de s'asseoir et de se coucher. (Thân hòa đồng trụ).

**5. Harmoniser les paroles :** Les novices, qu'ils soient moines ou nonnes, qui sont sous le même toit du Bouddha-dharma, doivent contrôler leurs paroles pour maintenir la paix de l'environnement d'éveil (khẩu hòa vô tranh).

**6. Autocritiquer les idées :** Les novices qu'ils soient moines ou nonnes, doivent faire leur autocritique non seulement du contact, de la parole mais aussi des pensées. Devant la joie, la tristesse, il faut s'aimer en partageant dans toutes les conditions. Cette conduite n'est pas appliquée pour les novices du même monastère mais aussi avec les condisciples des autres pagodes (Ý hòa đồng duyệt). (Dictionnaire des termes bouddhique, p. 234 Đoàn Trung Cùn, Vietnam).

forment pas une communauté monastique digne. Ce n'est pas une communauté que tout le monde peut respecter.

D'où viennent ces idées différentes ? Elles sont produites depuis des pensées illusoires, des discriminations, des attachements. Est-ce que vous êtes d'accord avec moi ? Elles sont des faux, des artifices, car dans votre « nature du soi », ces trois toxines n'existent pas par nature.

La signification de ces dix nuages est très profonde. Elle commence par « **l'amas de nuage lumineux de la Grande Perfection** » (Đại Viền Mãn) et se termine par « **l'amas de nuages lumineux de la Grande Louange** » (Đại Tán Thán). C'est extraordinaire.

Cependant, ceux qui se situent entre eux deux sont : « **L'amas de nuages lumineux de la Grande compassion-miséricorde** » (Đại Từ bi) qui est celui sur lequel vous devez exercer votre esprit pour vous y appuyer.

« **L'amas de nuages lumineux de la Grande Connaissance** » (la connaissance suprême) (Trí huệ) est la clarté de la lumière pour vous conduire sur le chemin d'éveil.

« **L'amas de nuages lumineux de la Grande Sagesse** » (Bát nhã - viparsya) permet d'éliminer toutes déviations du principe (viparyāsa - điên đảo).

« **L'amas de nuages lumineux du Grand Recueillement Méditatif** » (tam muội) peut détruire tous les obstacles.

« **L'amas de nuages lumineux de Grands Auspices** » (Đại Cát tường) est la vertu dont vous êtes digne de bénéficier.

« **L'amas de nuages lumineux du Grand Mérite** » (Đại phước đức) sont les faits auxiliaires que le pratiquant de la Doctrine d'Eveil doit réaliser pour perfectionner son objectif.

« **L'amas de nuages lumineux de la Grande Vertu** » (Đại Công đức) est d'éliminer les mauvaises actions en cultivant les bonnes actions.

« **L'amas de nuages lumineux du Grand Refuge dans les trois Joyaux** » (Tam Bảo) est l'endroit digne où on peut s'appuyer pour faire demi-tour, car ils constituent la partie principale de la nature vertueuse parachevée (tánh đức viên mãn).

Pour conclure, c'est « **L'amas de nuages lumineux de la Grande Louange** » (Tán thán). Qui peuvent louer ?

Concernant les personnes qui ne connaissent ni le principe ni le fait, elles ne pourront pas en faire l'éloge. Cependant, les personnes qui en sont capables et sont dignes de le faire sont les Bouddhas Tathāgata, car Ils connaissent clairement vos pensées. Vous souhaitez retourner à l'origine, alors Ils vous félicitent pour votre réalisation.

Toutefois, n'oubliez pas que les êtres sensibles et les Bouddha ne sont qu'Un. Cependant, les Bouddhas et les Bodhisattva respectent les êtres, tandis que les derniers mésestiment les Premiers, voire, Les dénigrent. Malgré cela, les Bouddhas et les Bodhisattva non seulement ne veulent pas s'éloigner des êtres, mais Ils restent toujours à côté d'eux pour s'en préoccuper. C'est-à-dire que les Bouddhas ne se séparent pas des êtres, tandis que ces derniers Leurs tournent le dos. ***Et, cela est l'ignominie de la vérité.***

Aujourd'hui, vous vous rassemblez ici pour étudier la Doctrine d'Eveil, vous devez connaître clairement l'intention

des Bouddhas et la vivacité de leurs pratiques. Ne continuez pas à suivre les conduites des profanes, sinon, vous devrez transmigrer plus longtemps dans les six voies.

Ne savez vous pas que vous avez traversé plusieurs kalpa du cycle des renaissances et des morts, où vous endurez d'illimitées souffrances ? Maintenant, aimez-vous continuer le même chemin ?

Dans le temps, vous n'aviez pas d'occasion de connaître les enseignements du Bouddha du courant du Mahāyāna (Kinh Đại Thừa), c'était l'obscurcissement, car vous n'aviez pas de condition pour vous éveiller.

Aujourd'hui, c'est vraiment un cas inhabituel depuis tant de kalpa où vous étiez. De ce fait, il vous est préférable de la respecter et la conserver en vous comme une aiguille aimantée qui peut vous conduire à l'origine après avoir perdu le chemin pendant des billions de kalpa. Vous devez interrompre toutes les mauvaises actions qui vous attachent au cycle de transmigration.

Abandonnez tout cela, que ce soit des conceptions extrinsèques ou intrinsèques, en obéissant aux enseignements authentiques en invoquant intensément le

Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha. C'est le bon chemin pour tous.

\*

Kinh văn : Phóng ra những vầng mây sáng chẳng thể nghĩ bàn như vậy xong.

**Traduction : Après avoir lancé les amas de nuages lumineux inconcevables.**

Explication : C'est la phrase de récapitulation. Dans la partie précédente, le Bouddha projette la lumière afin de manifester sa réalisation de la substance fondamentale (lý thể sở chứng). C'est-à-dire qu'Il enseigne que les êtres sensibles ont cette nature vertueuse du soi (tánh đức) qui est celle du Bouddha.

L'action de projeter de la lumière pour montrer un bon signe, il n'y a que les « Grands Etres du Corps de l'enseignement » (pháp thân đại sĩ) qui peuvent la comprendre. C'est pour cela que, lorsque la lumière vient de se dégager, les Bouddhas Tathāgata l'accueillent immédiatement. Tandis que les êtres des dix mondes profanes (c'est-à-dire, les personnes qui ne sont pas des Grands Etres

du corps de l'enseignement) en sentent l'extraordinaire en la voyant, en font aussi l'éloge, mais n'en savent pas la raison. Alors, comment faire cela ? - Si le Bouddha utilise la clarté pour exposer le Dharma sans dire un mot, alors comment l'enseigner aux profanes que nous sommes ? C'est précisément pour cela qu'**Il produit...**

\*

Kinh văn : Lại phát ra những âm thanh vi diệu

**Traduction : Encore, Il produit aussi un grand nombre de sons merveilleux.**

Explication : Vous devez savoir que la clarté est une bonne qualité pour enseigner aux personnes qui ont une base élevée de connaissance. Cependant, les sons merveilleux s'adressent aux êtres qui ont une connaissance moyenne et faible, car ils ne comprennent pas la signification tactique de la lumière exposante. Alors, les enseignements parlés leurs sont nécessaires.

Vous devez saisir le point que les êtres qui ont une capacité moyenne et faible ici sont les êtres sensibles du



monde de Jambudvīpa<sup>35</sup> (notre monde). Le Bodhisattva Mañjuśrī dit : « *Pour comprendre la nature de la substance*

---

<sup>35</sup> **Le monde de Jambudvīpa** : D'après le Maṇḍala du plan de la Matrice (cõi Liên Hoa Tạng) (Voir Triloka SVP.), il y a 20 degrés de monde, et chacun de ceux-ci est un monde du Bouddha. Cependant, le Jambudvīpa est au 13<sup>ème</sup> degré où existent plusieurs petits mondes. Dans chacun de ces derniers, comporte trois mondes qui sont : 1/ Le monde du Désir. 2/ Le monde de la Forme. 3/ Le monde du Sans-forme et les quatre grands continents, une montagne Souméru, un soleil et une lune. Les quatre grands continents sont : **1.** Uttarakuru (Bắc Châu Lu châu hay Uất Đan Việt, le continent du Nord. **2.** Jambudvīpa ou Saha (Nam Thiêm Bộ châu hay Ta Bà), le continent du Sud où nous sommes actuellement. **3.** Godana ou Aparagodana, le continent de l'ouest (Tây Nguơn hóa châu) où les bétails sont nombreux et les gens les utilisent comme moyens financiers. **4.** Purva-videha (Đông Thắng Thần châu), ce continent se trouve dans la Mer de Chine (Biển Nam Hải) et est de forme semi-circulaire (bán nguyệt). Les êtres ont aussi de même un visage semi-circulaire. Ils sont soumis au contrôle des esprits affamés. La superficie de ce continent est de 21 000 nayuta (do tuần). (Buddhist Dictionary Vietnamese-English-Sanskrit, Thiện Phúc, p. 2642.USA)

- Le Jambudvīpa est l'un des **trois mille grands milliers** de mondes, qui a un milliard de petits mondes (1 000 000 000). Le Seigneur du Sāha ou notre planète (le petit chiliocosme), est le Sikhin MahāBrahma. [Ta Bà là một cõi 3000 đại thiên thế giới, tức có 1 000 000 000 thế giới nhỏ. Chúa tể toàn cõi Ta Bà thế giới là Ngài Thi Khí Đại Phạm Thiên Vương].

- Cependant les **3000 grands milliers de mondes** ou **un grand univers** appartiennent à la présidence de la conversion du Bouddha Śākyamuni (Hóa chủ). [Cõi thế giới tam thiên đại thiên do đức Phật Thích Ca làm Hóa chủ].

Pour mieux comprendre ce sujet, voir le Dictionnaire des termes bouddhiques p.838 - tome III fait son calcul :

*de la Doctrine Authentique, il faut calmer l'esprit en écoutant avec attention les enseignements dharmiques »* (Thủ phương chân giáo thể, thanh tịnh tại âm văn). Dans l'Assemblée du Sūtra de l'Héroïque (Pháp hội kinh Lăng Nghiêm) le Bodhisattva Mañjuśrī (Văn Thù) utilisa la méthode de la « faculté de l'écoute omniprésente du Bodhisattva Avalokiteśvara » pour nous. (pháp nhĩ căn viên thông chương của Bồ Tát Quán Thế Âm). Cela implique qu'Il choisit la méthode la plus appropriée à la nature des êtres en ce bas-monde. Soit pour vous l'expliquer plus clairement car l'ouïe des êtres en

---

**1.** Le petit chiliocosme (Sahāscradikalokadhātu – Tiểu thiên) comprend mille mondes (1000).

**2.** Le chiliocosme intermédiaire (divitiyamadyāna Sahāscradikā lokadhātu - Trung thiên) est composé de un million de mondes (1000000).

**3.** Et le Trichiliocosme (le Mahāsahasralokadhātu - Đại thiên) ou le Grand univers est composé de un milliard de mondes (1 000 000 000).

Le Jambudvīpa ou le Sāha signifie un monde souillé, monde de l'endurance des cinq turbidités. L'endroit où les cinq types des êtres se trouve, sont les damnés des enfers, les esprits affamés, les animaux, les êtres humains et les êtres célestes. Les pratiquants de la Doctrine d'éveil doivent avoir beaucoup de patience pour supporter les humiliations afin de surmonter leurs difficultés dans la pratique afin de se libérer. En dépit de cela, s'ils peuvent réaliser leur objectif, ils auront plus de mérites et de vertus par rapport aux mondes purs d'ailleurs. (Dictionnaire des termes bouddhiques P. 758. tome II. Đoàn Trung

ce monde est très fine, parce que, bien qu'ils lisent ou récitent des Sūtra, ils ne les comprennent pas facilement. Mais, s'ils écoutent la lecture ou l'exposition des enseignements dharmiques, ils les comprennent sans difficulté. C'est pour cela que vous reconnaissez que la capacité de l'ouïe est plus forte que la vision.

Toutefois, la nature de base fondamentale des êtres dans les dix mondes est inégale. Les Sūtra disent que l'ouïe des êtres du Monde du Parfum du Bouddha Hsiang-chi (Huong Tich) est imparfaite et que par conséquent, ils ne peuvent pas être initiés par la lecture, la récitation, l'écoute des Sūtra. Bien qu'ils écoutent avec attention, ils ne comprennent pas. Mais lorsque qu'ils mangent du riz parfumé, ils s'éveillent immédiatement. C'est merveilleux, n'est ce pas ? Ainsi, pour réaliser des actes dharmiques dans ce monde, on utilise la méthode de manger du riz parfumé, car leur odorat est vif.

C'est pour cela qu'on ne peut pas juger exactement quelle nature de la base fondamentale des êtres est la plus forte.

Supposons que le Bouddha expose le Sūtra Ksitigarbha au Monde du Parfum. Il dut utiliser la méthode consistant à manger plusieurs sortes de riz parfumés. D'ailleurs, il faut savoir que le Bouddha produit des sons merveilleux pour éduquer les êtres qui ont la capacité de l'ouïe fine, où nous sommes, pour comprendre des choses. Ce sont les êtres sensibles en ce bas-monde.

Vous devez savoir que le Bouddha sait clairement le niveau de connaissance de chacun des êtres, alors, ses enseignements doivent être aussi accordés à leur niveau.

La partie du lancement du nuage lumineux est adaptée (khế lý) au principe (nguyên lý), mais les sons ici sont appropriés à la base fondamentale des êtres (khế cơ). Ce sont les points que vous devez saisir pour les appliquer.

Le Bouddha projette de la lumière, alors, nous devons aussi la projeter, bien que la notre soit opaque, ne soit pas si claire que celle du Bouddha. Mais, comment pouvez vous irradier votre lumière ?

Si dans votre terre d'esprit il se produit réellement la compassion-miséricorde, alors, la belle prestance de la lumière irradie visiblement à l'extérieur. Lorsque les autres viennent et vous regardent, ils reconnaissent immédiatement que vous êtes très gentil, calme, empli de compassion-miséricorde. Et voilà, c'est la façon pour que votre lumière irradie.

Si votre for intérieur contient vraiment les enseignements du Bouddha, alors de votre physionomie, votre allure, il s'en dégagera de la douce lumière. Non seulement votre lumière se dégage mais aussi du parfum éthéré (hương quang trang nghiêm).

En général, l'odeur des profanes est lourde, tandis que celle des pratiquants dignes est différente, car leur terre d'esprit est pure, emplie de clarté. Ainsi, ce qui se dégage de son corps est propre, léger.

A l'époque où j'étais à Hong Kong, mes condisciples m'ont raconté que le Grand Maître Hư Vân ne prit son bain et rasé ses cheveux qu'une fois par an, ainsi que laver ses habits que ce soit l'hiver ou l'été. Bien sûr qu'une épaisse couche de crasse se voyait sur son col. Malgré cela, de son

corps et de ses habits se dégageait un parfum agréable. Comment s'appelle ce parfum ? Ce sont les cinq sortes de parfums provenant du corps de l'enseignement (ngũ phần pháp thân hương, dharmakāya). Ils sont :

- 1) Le parfum de la discipline (giới hương).
- 2) Le parfum du recueillement méditatif (định hương).
- 3) Le parfum de la sagesse (huệ hương).
- 4) Le parfum de la délivrance (giải thoát hương).
- 5) Le parfum de la délivrance de la connaissance ou le parfum de la sagesse suprême (giải thoát tri kiến hương)<sup>36</sup>.

Examiné à partir de ce point (5 parfums) vous connaissez complètement le sens de la sincérité, la pureté, la compassion et la miséricorde. Vous pouvez voir visiblement la présence de la nature vertueuse en tous lieux. Cela signifie que la lumière et le parfum se dégagent non seulement depuis le corps du Maître mais aussi de son

---

<sup>36</sup> Les cinq parfums sont plus précieux que ceux des encens ci-après qu'on utilise pour faire l'offrande du Bouddha : 1. L'encens du santal (đàn hương). 2. L'encens du calambar, calambac, calambour en Inde (tràm hương). 3. L'encens de girofle (đinh hương). 4. L'encens de curcuma (l'herbe médicinale) (uất kim hương). 5. L'encens du camphre (Long não hương).

habitation. On dit que son champs magnétique est différent des autres (từ trường chẳng đồng). L'état de la demeure du Grand Maître est agréable, lorsque les êtres la visitent. Bien qu'ils ne voient pas d'onde lumineuse, ils s'y sentent sereins.

Voilà, je vous ai expliqué la signification des sons des enseignements du Bouddha. Que sont les enseignements ? Maintenant, lisez le Sūtra.

\*

Kinh văn : Như là tiếng Đản Ba La Mật, tiếng Thi Ba La Mật, tiếng Sằn Đề Ba La Mật, tiếng Tỳ Ly Da Ba La Mật, tiếng Thiền Ba La Mật, tiếng Bát Nhã Ba La Mật.

**Traduction : Ils sont : Le son de la générosité transcendante (Dāna), le son de la discipline morale transcendante (Sīla), le son de la patience transcendante (Kṣānti), le son de l'énergie transcendante (Vīrya), le son du recueillement méditatif transcendant (Dhyāna), le son de la connaissance suprême transcendante ou le son du discernement transcendant (Prajñā).**

Explication : Ces sons nous exposent les six actions transcendantes (lục độ). La première est la Générosité Transcendante (Dāna).

En réalité, les Bouddhas et les Bodhisattva sont le « Corps de l'enseignement » (Dharmakāya - Pháp thân). Qu'est-ce que le « Corps de l'enseignement » ? – Les Bouddhas et les Bodhisattva affirment que « depuis les confins de l'Espace Réel aux dimensions de la Réalité Absolue » (tận hư không khắp pháp giới) sont soi-même. Ils ne considèrent pas que le corps physique comme soi-même. Ainsi, Ils atteignent la longévité (vô lượng thọ). L'Espace Réel (hư không pháp giới) ne pourra jamais être détruit, tandis que notre corps qui est composé des quatre éléments supporteront des naissances et des morts.

Il rassemble les cellules du corps des êtres sensibles qui changent à chaque période cyclique. Elles subissent la création et la destruction, bien que la vie d'un être ne soit pas longue. De ce fait, la vie des cellules est aussi écourtée.

La médecine contemporaine dit que les cellules du corps humain se transforment tous les sept ans. Alors, avant



cette période, les vieilles cellules sont éliminées et remplacées par des nouvelles. On dit souvent que « les vieilles générations sont tenues à être remplacées par les jeunes (tre già măng mọc), les vieux bambous cèdent la place pour les jeunes pousses]. Pourquoi ne voulons-nous pas changer pour le nouveau qui est complètement neuf et beau ?

C'est l'exemple d'un vieil appareil qui est en panne, car peut être qu'une vis est usée, rouillée, cassée, alors vous le remplacez par un autre qui est moins vieux pour qu'il fonctionne provisoirement. Pourquoi ne voulez vous pas en changer pour un tout neuf ?

Il en est de même de votre corps qui se transforme par de nouvelles cellules qui sont propres, pures, solennelles pour que la vie dure plus longtemps et en bonne santé comme un jeune être, bien que vous soyez (peut être) un centenaire ?

Malheureusement, lorsque les vieilles cellules de votre corps ont besoin d'être remplacées, vous les remplacez par des cellules souillées, qui sont les pensées illusives, les discriminations et les attachements. Il n'y a donc rien de nouveau dans votre changement.

Regardez les enfants de 7 à 10 ans. Ils supportent déjà deux périodes cycliques, mais ils sont en bonne santé. Pourquoi ? Parce qu'ils ont moins de pensées illusoire. Celles qui doivent être remplacées sont encore pures. Ils cherchent peu à nuire à autrui pour en tirer du profit, alors ils se nuisent moins et leurs cellules restent neuves. Tandis que les adultes, eux ne pensent souvent qu'à écraser autrui en poursuivant leurs intérêts, alors, ils se nuisent fortement. De ce fait, plus ils changent, plus ils dépérissent et sont plus âgés et s'affaiblissent. C'est le principe logique.

Cependant, dans les mondes des Bouddhas, y compris le Monde de la Félicité Suprême de l'ouest, il paraît que le corps de ces êtres se condense au point de devenir éternel. Alors, leur physique est-il réellement condensé ? - NON, de kalpa en kalpa, il n'existe pas de condensation. Seulement, dans le changement, ils changent pour des cellules neuves, perfectionnées où il n'y a aucune pensée illusoire, ni de discrimination, ni d'attachement. C'est-à-dire qu'ils transforment leur esprit pour que leur physique s'améliore toujours, bien qu'ils doivent changer que ce soit dix, vingt ou une multitude de fois.

D'où proviennent nos désavantages ? La plupart des êtres conçoivent que, « Profiter pour soi est s'enrichir » (tự tu lợi). C'est faux. La vérité est que « Profiter pour soi est se nuire ».

Qui connaît que le principe que de servir les intérêts d'autrui est bénéfique pour soi ? - Les Bouddhas et les Bodhisattva ainsi que les êtres éveillés le savent. Cependant, les profanes ne connaissent que l'égoïsme, ignorant qu'un peu d'intérêt personnel immédiat produira de grands dégâts par la suite.

On ne parle pas de choses lointaines, difficiles à comprendre. On ne parle que de l'état de santé que vous comprenez facilement. Pourquoi les nouvelles cellules remplacent les anciennes, mais que, cependant vous n'êtes pas en bonne santé et rajeuni comme à l'âge de 20, 30 ans?

Dans votre terre d'esprit contenant les toxines de l'avidité, la colère, l'ignorance et l'orgueil, les cellules de remplacement sont des cellules contaminées par ces virus. Cela signifie que vous changez les mauvaises cellules par

des cellules qui sont aussi mauvaises, alors, cela reste sans effet.

Généralement, les enfants ont aussi ces virus, mais, leurs capacités toxiques sont faibles où ils ont moins de changements. Alors que, la quantité toxique des adultes est forte, laquelle leur procure des maladies.

Au cas où vous ne comprenez pas en profondeur les enseignements du Bouddha du courant du Mahāyāna, vous ne pourrez pas identifier ce principe. Bien que les scientifiques fassent des recherches, de nos jours, ils ne découvrent pas encore la raison de ces états.

C'est précisément pour cela que dès l'ouverture du Sūtra Ksitigarbha, le Bouddha exposa la méthode des six actions transcendantes, car, c'est la méthode que les Bouddha et les Bodhisattva utilisèrent pour guider les êtres sensibles pour qu'ils puissent réaliser efficacement leur chemin de la délivrance.

**La générosité transcendante** comprend :

- 1) Le don des biens (bố thí tài).
- 2) Le don des enseignements éveillés ou des enseignements dharmiques (bố thí pháp).

3) Le don de la protection contre la peur (bố thí vô úy).

Les enseignements du Bouddha embrassent toutes ces trois méthodes.

Qu'est-ce que le don des biens ici ? - C'est la connaissance et la force physique. Elles sont **les dons des biens intérieurs.**

Les paroles provenant des conceptions et les méthodes sont **les dons des enseignements éveillés.**

Ensuite, après avoir compris les enseignements dharmiques, les êtres pourront mettre fin aux soucis, à la tristesse en pratiquant la méthode pour échapper au cycle des renaissances et des morts. C'est **le don de la protection contre la peur** (bố thí vô úy).

Les Bouddhas et les Bodhisattva ont même réalisé ces trois méthodes de don et en observant **la discipline morale.** Cela implique qu'ils mènent leur vie dans les règles, et la Doctrine qu'ils exposent est claire, raisonnable et en ordre, exactement telle qu'elle est. Toutefois, toutes sortes de choses telles qu'elles sont, c'est **l'observation des préceptes.**

De la part de **la patience**, il est préférable d'avoir la patience que ce soit avec l'agitation intrinsèque (sinh nhân) ou avec les influences extrinsèques (pháp nhân). Bien que les êtres ordinaires ne soient pas d'accord en les contrariant, les Bouddhas et les Bodhisattva sont immanents.

Concernant les cataclysmes naturels contemporains, il nous demande beaucoup de patience pour supporter, comme il nous faut longtemps pour étudier la Doctrine.

Dans le dernier Chapitre du « Sūtra de l'Ornementation Fleurie des Bouddhas » (Avaṃtasaka), la section « Pénétrant en Espace Réel » (Phẩm Nhập Pháp Giới), le jeune disciple Sudhana (Thiền Tài đồng tử) fit cinquante trois (53) voyages pour chercher l'instruction auprès des êtres pour qu'il n'y eut aucune difficulté qu'il ne puisse endurer. Il eut la grande patience pour apprendre, alors sa réalisation fut aussi grande.

En effet, le succès, qu'il soit important ou pas, se base sur la patience. La réussite que vous obtiendrez dépendra de la patience que vous aurez. Dans le cas où vous n'avez aucune patience, alors, le succès, pour vous, sera un vain mot. C'est la relation réciproque.

Après la patience, c'est **l'énergie**.

Vīrya (Tỳ lỵ da) en sanscrit est l'énergie, le courage. Le courage ici doit s'imposer aux pensées illusives, aux discriminations, et aux attachements. Si ces trois poisons diminuent de jour en jour, cela témoigne de votre courage. Parce que votre sagesse et votre capacité vertueuse s'accroissent de plus en plus en prouvant que vous avez progressé.

Le **recueillement-méditatif** est le pouvoir de se maîtriser, où aucune chose de l'intérieure ou de l'extérieure ne pourra vous perturber.

Ce n'est pas facile de rencontrer le Bouddha-Dharma, qui est la Doctrine insurpassable et qui peut vous mener à l'éveil. Aujourd'hui vous l'avez rencontré, c'est grâce à la succession des générations des Patriarches du passé et des Maîtres-enseignants du présent qui prennent en charge leurs missions.

Supposons vous ne rencontrez pas de bon Maître ou des amis spirituels, alors, même si cette matière d'étude est exposée sous vos yeux, vous ne vous y intéressez pas. Par contre, si vous la rencontrez maintenant et que vous laissez

tomber cette bonne occasion de l'étudier, c'est regrettable!

Dans toutes les matières d'études dharmiques où les êtres pratiquent afin de se libérer, la méthode de la Terre Pure est suprême. Mais combien y-a-t-il de personnes qui peuvent s'en rendre-compte ? Combien de personnes qui le saisissent exhaustivement ?

L'important est de reconnaître réellement l'excellence de cette matière d'étude pour renforcer sa conviction afin de secourir les êtres sensibles durant la « période du Déclin du Dharma », qui s'étend encore estimatif encore sur neuf mille ans (9000).

Avant la fin de cette dernière période, qu'elle est la méthode efficace pour mener les êtres sensibles malheureux au-delà du cycle des renaissances et des morts ? - Il n'y a que la méthode d'invocation du Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha, laquelle s'appuie sur le « Sūtra Mahāyāna de la Longévité, de l'Ornement, de la Pureté, de l'Égalité et la Sagesse » pour base fondamentale (Kinh Vô Lượng Thọ).

En Chine, Le Sūtra de la Longévité (abr.) fut traduit douze fois au total. C'est-à-dire, qu'il y a 12 ouvrages originaux.



Pourquoi y en a-t-il plusieurs ? - A l'époque où le Bouddha était en ce bas-monde, Il exposa ce Sūtra plusieurs fois. C'est pour cela qu'il y a plusieurs textes différents.

Pour connaître clairement le Monde de la Félicité Suprême de l'ouest, il nous est important de lire ces 12 exemplaires afin de déclencher fermement la foi et le vœu. Mais, si vous voulez chercher ces 12 tomes originaux pour l'étudier profondément, même à notre époque où la technique d'imprimerie et la diffusion sont avancées, cela n'est pas facile, a fortiori autrefois. Ainsi la « Somme des Sūtra » est un fait important.

Le premier rassembleur fut un fidèle laïc Vương Long Thù dont son ouvrage était reconnu des Trois Corbeilles (Đại Tạng Kinh). Vous devez savoir que les œuvres enregistrées dans le Tripiṭaka doivent être acceptées, affirmées par les quatre catégories de disciples du Bouddha, qui sont les moines (Bhikṣu), les nonnes (Bhikṣuṇī) les moines novices (Śramaṇera) et les nonnes novices (Śramaṇerī). Ce n'est pas n'importe quelle composition qui peut y être enregistrée. La « Somme » doit être d'abord présentée au Roi du Pays, par

les Grands Vénérables Vertueux de l'époque, et l'ouvrage est enregistré seulement après la ratification du Roi. Cela témoigne que les œuvres consignées dans le Tripiṭaka sont dignes, correctes.

Le Patriarche Liên Trì<sup>37</sup> (l'étang du Lotus) de la section de la Terre Pure annota et commenta « L'explication du Sūtra Amitābha » (Di Đà Sở Sao) dont les deux tiers des fragments sont extraits de la « Somme du Sūtra de la Longévité du fidèle laïc Vương Long Thu », lequel est connu aussi sous le nom de « Grand Sūtra Amitābha » (Đại Di Đà Kinh). Ainsi, cela nous montre clairement que le Patriarche approuva sa valeur.

A la fin de la vie, le Bodhisattva Vương Long Thu se tint debout en évoquant le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha en parvenant à la Terre Pure. A l'évidence, si sa « Somme » n'avait pas été sérieuse et aurait contenu des erreurs, comment aurait-il pu choisir de prendre à la fin de sa vie la méthode d'être debout sereinement ? Ce fait

---

<sup>37</sup> Le Patriarche Liên Trì ou le Grand Maître Hui Yuan (Huệ Viễn) était le Fondateur de la section de la Terre Pure à l'époque de la dynastie de

témoigne que sa « Somme » était complètement digne, laquelle apporte une quantité importante de vertu. Mais cet ouvrage n'est pas tout à fait parachevé, car il manqua l'occasion de lire les « enseignements du Bouddha à l'Assemblée de Longévitité » (Hội Kinh Vô Lượng Thọ) du Sūtra Mahāratnakuta<sup>38</sup> (Kinh Đại Bảo Tích) traduit à l'époque de T'ang, qui est le cinquième Sūtra qui reste encore dans ce monde.

Plusieurs savants par la suite ont remarqué ce point. Cependant le laïc Bành Tế Thanh, du début de l'Empire chinois Đại Thanh<sup>39</sup> (Manschoud) fit une Rectification en le divisant en chapitres, où il s'appuya sur le texte du Vénérable Khang Tăng Khải<sup>40</sup> du Tào Ngụy, duquel, il

---

Tsin (en Chine) (Đông Tấn) oriental (280-316).

<sup>38</sup> Sūtra Mahāratnakuta (Kinh Đại Bảo Tích) est une collection de 49 volumes où 36 étaient traduits par le Vénérable Bodhiruci (Giác Ái) (le 2<sup>ème</sup> 693-713), qui était originaire du Sud de l'Inde, arrivant à Lo Yang (Lạc Dương l'ancien capital de Chine) à peu près l'année 508. Il meurt en 727 (après. J.C). à l'âge de 156 ans. Son vrai nom était Dharmaruci mais le Roi Wu-Ti (Lương Vũ Đế) l'a changé en Bodhiruci.

<sup>39</sup> Le surnom de la famille tartare qui règne présentement en Chine.

<sup>40</sup> Le Vénérable Sanghapa (le 2<sup>ème</sup>) est originaire de Sogdiane (Tibet). Cette région appartient maintenant à la Chine. Ses parents sont allés au Nord Vietnam (Giao Châu) pour faire du commerce. Il y devint orphelin

élimina des phrases compliquées. De plus, il suivit le texte du Grand Maître Vân Thê en ajoutant des numéros d'ordres aux 48 vœux solennels du Bouddha Amitābha et le nomma cette fois le « Sūtra de la Longévité » (Kinh Vô Lượng Thọ).

En l'année Hàm Phong, encore une fois, le laïc Ngụy Nguyên réalisa une « Somme », mais les morceaux ajoutés/éliminés furent non appropriés, que le 13<sup>ème</sup> Patriarche Yin-Kuang a critiqué.

Dès le début des années de la République Populaire de Chine (1049), le laïc Hạ Liên Cư fit de nouveau une «Somme du Sūtra de la Longévité », lequel était complètement parachevé. Il était exactement le Bouddha ou le Bodhisattva réincarné afin de secourir les êtres sensibles de l'âge du Déclin du Dharma. On m'a dit que l'on pouvait voir que son corps était limpide même sur sa photo.

---

à l'âge de 10 ans. Devenant moine, il étudia en profondeur le Tripiṭaka et fit le voyage pour Tung-Wu (Đông Ngô) en Chine où il traduisit « le Sūtra de la Longévité » et «le Sūtra Anapanasati » (An Ban Thủ Ý) du sanscrit en chinoise. Il meurt vers l'année 280 Apr. J.C. Dictionary Sanskrit/English/Vietnamese p. 1137 – tome 2 – par Thiện Phúc USA.

Il est certain que dans l'avenir, même les Sūtra de l'École de la Terre Pure disparaîtront, mais le « Sūtra de la Longévité » continuera de circuler encore cent ans.

Les Grands Vénérables contemporains qui sont les Maîtres enseignants (pháp sư) Huệ Minh, Từ Châu de l'École de la Discipline (Luật tông) et le Grand laïc Mai Quang Hy affirment que le dernier Sūtra qui restera en circulation est la « Somme des cinq textes originaux du Sūtra de la Longévité » du laïc Hạ Liên Cư.

Si vous en doutez encore, vous pouvez comparer avec les cinq textes originaux et vous cesserez de critiquer. Sinon, vous créerez beaucoup de mauvais karma pour soi.

De plus, si vous jugez que le laïc Hạ Liên Cư n'est seulement qu'un disciple laïc, qu'il n'est pas apte à réunir des Sūtra, alors, je vous invite à entrer en noviciat pour les réunir.

Regardez, auparavant, non seulement Vương Long Thư, et Ngụy Mặc Thâm étaient de fidèles laïcs, qui ont réuni les Sūtra, alors que depuis l'ère de T'ang jusqu'à l'époque de la République Populaire de Chine (Dân quốc), les Sommes des

Sūtra étaient réalisées par les laïcs, lesquelles le Patriarche Liên Trì (Tổ sư Liên Trì) qui était le Patriarche fondateur de l'Ecole de la Terre Pure les approuva après les avoir lu.

En conclusion, toutes les critiques citées sont des idées partiales. C'est dommage !

Maintenant à Singapour, encore une fois, j'explique le « Sūtra de la Longévité », et j'utilise la « Somme » du laïc Hạ Liên Cư où les significations doivent être plusieurs fois plus claires qu'auparavant. Parce que si vous ne comprenez pas clairement le **principe** et le **fait** ainsi que la **cause** et l'**effet** de la méthode de la Terre Pure, vous n'aurez certainement pas une conviction solide. Il peut arriver un jour, après avoir pratiqué quelques années l'invocation du nom du Bouddha, on vous conseillera : « Ce n'est pas important d'invoquer le Nom du Bouddha ou d'observer les préceptes ainsi que d'être au régime végétarien. Faites seulement vœu de parvenir à la Terre Pure, vous y parviendrez ».

Qu'est-ce que ces personnes préconisent ? Elles vous demandent de réciter le Grand Nom Glorieux du Bouddha

(Amitābha) en suivant uniquement le 18<sup>ème</sup> vœu des 48 vœux du Bouddha Amitābha du « Sūtra de la Longévitité ». Mais cette méthode est très dangereuse.

Il est certain que le 18<sup>ème</sup> vœu du Sūtra Amitābha a indiqué clairement : « *A l'agonie même celui qui n'aura invoqué mon nom seulement qu'une fois ou dix fois avec zèle, il parviendra à la Terre Pure* ». C'est exact. Durant sa vie, si une personne commet des fautes, de mauvaises actions, mais qu'à la dernière minute, l'agonisant récite le nom du Bouddha dix fois, ou une fois concentrée, alors le Bouddha Amitābha se présentera pour l'accueillir et elle parviendra à la Terre Pure. Ce n'est pas de belles paroles. Mais qui est sûr que l'agonisant restera encore lucide à l'agonie ?

Dans le cas où le mourant perd conscience, tombe dans le coma, ignorant même ses proches, bien que les Grands Vénérables se présentent autour de son lit pour prier en sa faveur, il ne pourra pas réciter même une phrase, au lieu de dix pour parvenir à la Terre Pure.

La vérité est que les êtres actuels n'ont pas le pouvoir du Recueillement méditatif (định lực). Ils écoutent plutôt de

belles paroles, des mystifications et non de bons conseils. Ils adorent des objets de contrefaçons et non les originaux.

En effet, le Sūtra Surāṅgama (Lãng Nghiêm Kinh) enseigne clairement : « *A l'ère du Déclin du Dharma (actuel) » les moines hétérodoxes<sup>41</sup> qui exposent le Dharma seront nombreux comme les grains de sable du Gange* » (Tà su thuyét pháp như cát sông Hằng). Ils vous conseillent : « Ne suivez pas les Vénérables étrangers. Ils vous appellent à invoquer le nom du Bouddha en méprisant les religieux du pays natal. Soyez prudent, sinon vous serez mené au dédale ». Ce sont de fausses paroles. Je vous prie d'écouter les conseils du Grand Maître Yin Kuang qui était aussi le 13<sup>ème</sup> Patriarche de l'école de la Terre Pure. Ils sont :

**Maintenir sérieusement les principes moraux** (luân thường). **Remplir ses devoirs. Prévenir les mauvaises actions. Conserver l'esprit sincère. Renforcer la foi et le vœu d'invoquer le nom du Bouddha** (Amitābha) **en souhaitant de parvenir à la Terre Pure.** Si toutes ces

---

<sup>41</sup> Les moines hétérodoxes ici, impliquent les moines bouddhistes qui ne comprennent pas clairement la Doctrine. Ils exposent le Dharma de façon mélangée, en menant les êtres vers l'impasse des existences. Ils



conditions sont réalisées, il est certain que vous vous êtes sauvés en cette vie.

Ainsi, vous savez que le **Recueillement méditatif** est d'avoir la maîtrise de soi où les rumeurs ou les faits extrinsèques ne pourront pas vous déranger.

**L'observation des préceptes** est le devoir précis des pratiquants. Cette pratique est de s'abstenir de tuer les êtres sensibles (les animaux) pour se nourrir. Cela témoigne de la compassion et de la miséricorde de celui qui respecte sincèrement les préceptes.

Souvenez-vous de la méthode typique d'irradiation du nuage lumineux à l'ouverture ? Le « Grand Nuage du Grand Parfaitement » (Đại Viên Mãn) où s'expriment la grande compassion et la miséricorde, où dans le Bouddha-Dharma, elles en sont la fondation et que les pratiquants de la Doctrine d'Éveil ne peuvent pas déroger.

Supposons que vous n'ayez pas une base fondamentale sur laquelle vous puissiez vous appuyer, comment pourrez-vous parvenir à la Terre Pure ?

---

sont considérés pour les moines hormis du rang de la Doctrine éveil.

Récitez le nom du Bouddha ? Mais de quelle façon ?

La plupart des êtres ne connaissent pas le sens de la récitation. Ils ne la récitent que par la bouche. C'est sans effet. Les anciens disent que si vous récitez le nom du Bouddha seulement par la bouche et non par l'esprit, bien que vous hurliez cent mille fois par jour, au point que la voix se casse, ce sera toujours en vain. Alors, pouvez-vous parvenir à la Terre Pure ?

Ce n'est pas faux si quelques groupes de personnes préconisent le 18<sup>ème</sup> vœu, mais il est important d'expliquer clairement comment le réciter.

Si votre esprit, votre vœu et votre pratique sont semblables à ceux du Bouddha Amitābha, alors, si **dix invocations** ou même une seule qui s'accorde à celle du Bouddha, vous aurez réussi.

Dans le cas contraire, si votre esprit et votre vœu s'opposent à ceux du Bouddha, bien que vous récitiez Son nom cent mille fois par jour, ils seront sans effet.

Où se trouvent la foi, le vœu, la compréhension et la pratique du Bouddha Amitābha ? (Tín, nguyện, giải, hành) Vous pouvez les trouver dans le « Sūtra de la Longévitité ».

A l'égard de la signification des neuf calices du Lotus au moment où l'être parvient à la Terre Pure, elle est toujours pareille, mais la méthode que j'explique par rapport aux anciens est différente. J'essaie d'utiliser des mots simples contemporains pour que tout le monde comprenne facilement.

La méthode de la Terre Pure ne s'oppose pas du point de vue (darśana - giáo lý) de la Foi, de la Compréhension, de la Pratique et l'Acquiescement (Tín, giải, hành, chứng).

Les autres méthodes demandent en premier lieu de la Compréhension du Principe et de la Pratique après. Cependant, la méthode de la Terre Pure est la **méthode du moyen provisoire**. Cela veut dire que vous pouvez pratiquer d'abord, ou bien pratiquer et comprendre simultanément.

En réalité, cette méthode ne vous enseigne pas que la Pratique sans attacher de l'importance à la Compréhension. Elle vous recommande la simultanéité de la Pratique en félicitant la Compréhension. Mais dans le cas où l'être n'a que la Pratique et non par la Compréhension, cette méthode, est aussi appréciée.

Nous avons vu des septuagénaires ou des octogénaires qui ne comprennent ni le principe ni les explications, n'invokant seulement le Nom du Bouddha Amitābha jusqu'à la dernière minute de leur vie, parvenir à la Terre Pure, que ce soit debout ou assis.

Comment sont ces personnes ? Elles sont sincères, simples, obéissant à l'enseignement demandant de concentrer leur esprit sur l'invocation du nom du Bouddha Amitābha. Malheureusement, elles ne sont pas nombreuses. On peut en trouver une ou deux personnes parmi dix mille.

Cependant, la plupart des êtres n'ont que des pensées illusoires, des discriminations et des attachements. Elles ne sont pas simples.

Concernant les personnes qui sont ainsi compliquées, il est préférable qu'elles comprennent clairement d'abord le principe, puis qu'elles invoquent le nom du Bouddha jusqu'au moment où leur volonté corresponde à celle du Bouddha.

L'important pour vous tous est : Ne traitez pas les choses à la légère en écoutant les explications perverses ou les

rumeurs captivantes des hétérodoxes afin de perdre une bonne occasion de parvenir à la Terre Pure en cette vie. Est-ce regrettable ? Soyez prudent !

De ce fait, lorsque vous écoutez les rumeurs, vous devez faire attention. Voilà, c'est le **Recueillement méditatif transcendant**.

**La connaissance transcendante** signifie que vous devez comprendre le Principe et le Fait. Vous devez pénétrer en profondeur le noumène et les phénomènes, sans attachement ni discrimination. C'est la vraie sagesse.

Ci-dessus c'est la plate-forme des méthodes que les Bouddhas et les Bodhisattva appliquèrent sur le chemin d'étude de la Doctrine d'Eveil en l'utilisant pour le montrer aux êtres sensibles (tự hành hóa tha). C'est le chemin que les pratiquants de la Doctrine doivent suivre.

\*

Kinh văn : Tiếng Từ Bi, Tiếng Hỷ Xả.

**Traduction : Le son de la Compassion. Le son de la Miséricorde. Le son de la Joie. Le son de l'Equanimité.**

Explication : La compassion, la miséricorde, la joie et l'équanimité sont les « Quatre illimités » ou les « Quatre incommensurables ». Ce sont les quatre volets de la compassion cultivés pour développer une attitude altruiste. Ce sont aussi les matières d'instructions les plus importantes des êtres du niveau du 4<sup>ème</sup> dhyāna (người tròi tứ thiền) du Monde de la Forme (Sắc giới).

Bien que votre capacité du dhyāna-samādhi (thiền định) soit forte, si vous n'appliquez pas ces « quatre incommensurables », vous ne pourrez prendre naissance qu'au Monde du Désir et non au monde du 4<sup>ème</sup> dhyāna (Voir Triloka du niveau de 17 à 24).

Alors, il est préférable de pratiquer la compassion, la miséricorde, la joie et l'équanimité pour franchir l'obstruction.

Quelle est la signification de la **compassion** ? C'est la joie d'aider autrui. **La miséricorde** ? – En voyant les malheurs des autres, ouvrez votre cœur pour les aider afin qu'ils soient en paix en retrouvant la joie.

Quand votre joie est en harmonie avec la joie d'autrui, c'est la joie commune ou la « **réjouissance** » (tùy hỷ),

laquelle cultive des vertus. C'est la « **vertu de réjouissance** » (tùy hỷ công đức) que vous obtiendrez.

Mais, beaucoup d'êtres l'ignorent. Ils jalouent le bonheur, le succès d'autrui. C'est l'ignorance, car l'envie produit des désavantages pour soi. Il est important de transformer les conceptions pour que l'envie devienne la réjouissance, laquelle rompt l'esprit d'attachement en ouvrant l'esprit d'abandon. **C'est l'équanimité** (xả).

\*

Kinh văn : Tiếng Giải Thoát

**Traduction : Le son de la libération.**

Explication : C'est aider les êtres sensibles à vaincre leurs afflictions afin d'échapper aux cycles des renaissances et des morts des Trois Mondes.

\*

Kinh văn : Tiếng Vô Lậu

**Traduction : Le son sans écoulement** (pur) (anāśrava).

Explication : Les afflictions sont les souillures ou les fuites, les fissures par lesquelles goutte l'eau vertueuse. Cependant, aidez, conseillez tout en donnant des

explications (khuyến giải) aux êtres pour qu'ils les fassent disparaître. C'est le son sans fuite, le son de la pureté.

\*

Kinh văn : Tiếng Trí Huệ, Tiếng Đại Trí Huệ.

**Traduction : Le son de la Sagesse, Le son de la Grande Sagesse.**

Explication : « Trí » est l'intelligence (jñāna). « Huệ » est la sagesse (Prajñā). Ce sont les deux connaissances qui ont la capacité de s'adapter ingénieusement aux circonstances (Trí quyèn), la seconde étant la Vraie Sagesse (thật trí).

L'objectif de l'instruction du Bouddha-dharma est la sagesse. Les Trois Etudes (Tam học) vous apprennent que grâce à **l'observation des préceptes**, on obtiendra le **Recueillement Méditatif** et ce dernier ouvre le trésor de **la sagesse**.

D'après les Sūtra, le Bouddha enseigne : « **La sagesse fait naître l'intelligence** » (Bát nhã có thể sanh trí huệ).

La sagesse est la vraie caractéristique de l'intelligence (thật tướng trí huệ), tandis que l'intelligence est seulement la connaissance du caractère adapté ingénieusement aux



circonstances (quyền) et à la Vraie Sagesse (thật). Les Bouddhas et les Bodhisattva se servent simultanément des deux connaissances pour aider les êtres en les assistant pour creuser ces deux trésors de l'esprit.

\*

Kinh văn : Tiếng Sư Tử Hống, Tiếng Đại Sư Tử Hống.

**Traduction : Le son du Rugissement du Lion, Le son du Grand Rugissement du Lion.**

Explication : Le rugissement du Lion est le grondement violent d'un animal sauvage de la famille du Seigneur de la forêt (tigre), où la puissance soumet les autres races.

Il en est de même de l'imposante exposition du Dharma du Bouddha et des Bodhisattva, qui soumet les êtres des dix mille races afin de leur enseigner la Vraie Doctrine. Le rugissement du Lion représente les Bodhisattva et le **Grand Rugissement du Lion** représente le Bouddha.

Les Bodhisattva enseignent aux êtres des trois véhicules (Triyāna) qui sont les Śrāvaka, les PratyekaBuddha (Duyên Giác) et les Bodhisattva. Tandis que le Bouddha enseigne à tous les êtres, notamment les Bodhisattva d'Eveil Complet

et Parfait (Samyaksambodhi) (Đẳng Giác Bồ Tát).

Le **Grand Rugissement du Lion** est le son typique du Bouddha.

\*

Kinh văn : Tiếng Mây Sấm, Tiếng Mây Sấm lớn.

**Traduction : Le son du Nuage et du Tonnerre. Le son de Grands Nuages et des Tonnerres.**

Explication : C'est un exemple. La réunion du nuage, des tonnerres et des éclairs annoncent l'orage. Les tonnerres, les éclairs, le nuage et le vent se déplacent en tournant dans le firmament et font trembler l'esprit des êtres.

Il en est de même du pouvoir opérationnel d'exposition du Dharma du Bouddha et des Bodhisattva qui secouent les pensées illusoire, les discriminations et les attachements des êtres sensibles.

Les enseignements doctrinaux sont semblables à une grande pluie, à l'eau qui tombe en tous lieux sans discriminations ni attachements.

D'après « le Sūtra du Lotus », quand il pleut, l'eau arrose naturellement des endroits où les grands arbres absorbent

beaucoup d'eau, tandis que les herbes et les broussailles en ont peu besoin.

En effet, la pluie garde sa nature d'impartialité. Elle n'a pas d'intention pour en verser un peu plus pour les grands arbres, ni de diminuer de quelques gouttes pour les petites plantes, car ces dernières boiront l'eau selon leur capacité.

Les enseignements du Bouddha agissent de façon analogue. Selon les niveaux de connaissance des êtres, ils opèrent inégalement. Ceux qui ont la source morale (kuśalamūla - thiện căn) des vies précédentes, comprennent en profondeur les enseignements du Bouddha. Cependant les personnes pour qui leurs racines morales sont inférieures, comprennent la Doctrine peu profonde, alors, ils en profitent peu, bien que l'exposition doctrinale du Bouddha soit indifférente.

« **Le son de l'orage** » et « **les tonnerres** » sont les exemples impliquant la prestance vertueuse des enseignements du Bouddha, qui ont le pouvoir d'éveiller les êtres, sans discrimination. Ils en bénéficient selon leur capacité.

\*

Kinh văn : Nói ra những âm thanh bất khả thuyết, bất khả thuyết như vậy xong.

**Traduction : Après que des sons extraordinaires aient fini de résonner.**

Explication : Cette phrase récapitule les sons d'exposition du Bouddha.

\*

Kinh văn : Thế giới Sa Bà và những cõi nước ở phương khác có vô lượng úc trời, rồng, quý, thần đều tụ đến Đào Lợi thiên cung.

**Traduction : Alors, une quantité importante d'êtres qui sont des Deva, des dragons, des esprits malins, des esprits divins provenant du Monde de Jambudvīpa et des autres mondes (tha phương thế giới) se rassemblèrent au Palais Royal du monde de Trāyastrimśa (Triloka niveau 2<sup>ème</sup>).**

Explication : En effet, les sons d'exposition doctrinale du Bouddha sont efficaces. Ils ne secouent non seulement le Monde de Sāha mais aussi des mondes hors du Sāha. Le

Sāha est l'un des grands univers ou un trichiliocosme<sup>42</sup>, où appartenant au pouvoir de la conversion du Bouddha Śākyamuni. Cependant, les autres mondes sont les mondes situés hors du monde du Jambudvīpa, où les êtres ont aussi l'attrait du Bouddha Śākyamuni et le Bodhisattva Ksitigarbha depuis des kalpa.

De plus, cette fois, l'objectif merveilleux de l'Assemblée est de citer la peine des pratiques et la rétribution de l'acquiescement (công hạnh và quả chúng) où les vertus d'enseignements de secourir les êtres sensibles en nombre infini du Bodhisattva Ksitigarbha depuis des vies antérieures les attirent pour se présenter.

---

<sup>42</sup> **Le trichiliocosme ou grand univers** : Un millier de petits univers constitue un « petit chiliocosme » (sahāsracūḍikalokadhātu). Un millier de ces petits chiliocosmes constitue un « chiliocosme intermédiaire » (divitīyamadhyama sahāsralokadhātu). Un millier de ces derniers constitue un « trichiliocosme » ou grand univers (trisāhasra mahāsaahasralokadhātu). Un trichiliocosme, ainsi constitué d'un milliard de petits univers, constitue le champ de conversion d'un Bouddha particulier. C'est ainsi que Śākyamuni a pour champ de conversion le trichiliocosme appelé « Endurance » ou « Inséparable » (sahāloka), où les êtres ont beaucoup d'émotions et endurent de nombreuses souffrances. On le dit sphérique et environné de champs purs de Bouddhas (Pour une explication plus précise, consultez le Dictionnaire encyclopédique du Bouddhisme, p. 158 P. Cornu Seuil, SVP). Revoir note n° 35 SVP.

Particulièrement, les Rois des esprits divins et les esprits malins ainsi que les Communautés des huit classes de déités protectrices des dix directions se rassemblent au Ciel de Trāyastimśa pour participer à l'Assemblée. De ce fait, vous savez pourquoi l'Assemblée du Sūtra Ksitigarbha est très importante où les Bouddhas, les Bodhisattva, les Śrāvaka et les PratyekaBuddha étaient présents.

\*

Kinh văn : Đó là trời Tứ Thiên Vương, cõi trời Đao Lợi, cõi trời Tu Diệm Ma, cõi trời Đâu Suất Đà, cõi trời Hóa Lạc, cõi trời Tha Hóa Tự Tại).

**Traduction : Ce sont le Ciel des Quatre Grands Rois Gardiens des Directions** (cartur mahārājās), **le Ciel des Trente Trois Dieux** (Trāyastimśa), **le Ciel du Purgatoire** (Suyama), **du Ciel de Satisfaction** (Tuṣitā), **le Ciel de la jouissance de leurs émanations** (Sunirmita nimanarati) **et le Ciel du contrôle des émanations d'autrui** (Paranimrita vasavarti).

Explication : Cette phrase nous montre les six mondes du Monde du Désir, mais le temps ne me permet pas de les

détailler. D'ailleurs, le Maître enseignant Thánh Nhất a expliqué clairement le Sūtra Ksitigarbha à la Montage Chiu-Fa-San<sup>43</sup>. Son explication était simple et claire, vous pouvez la consulter.

Ici, je ne vous présente seulement que le Monde des Quatre Rois Gardiens des Directions (Cartur-maharajas - Tứ Thiên Vương). Les chinois les appellent « les Quatre Gardiens Diamants » (vajra) et vous pouvez voir leurs statues devant les pagodes.

L'allure de ces quatre statues les fait ressembler à des soldats surveillants des frontières. D'après la Doctrine d'Eveil, ils se présentent comme les protecteurs du Dharma (dharmapāla), où chacun demeure à une division correspondante aux quatre directions autour du Mont Suméru. Leur mission est de surveiller l'agression des esprits méchants ou Asura.

Dans la salle des quatre Grands Rois Célestes (điền Thiên Vương) à la pagode, nous voyons l'autel de ces Quatre Protecteurs et l'autel du Bodhisattva Maitreya. Ce Dernier

---

<sup>43</sup> Chiu-Fa-San est une des cinq montagnes sacrées en Chine, qui se

est actuellement au Monde du Ciel de Satisfaction (Tuṣitā, niveau 4). Il sera le Bouddha successeur du Bouddha Śākyamuni.

Pourquoi rendons-nous un Culte au Bodhisattva Maîtreya à la salle des Quatre Grands Rois Célestes ? De plus, la statue du Bodhisattva Maitreya ne ressemble pas à celle de la traditionnelle statue indienne.

La statue que vous voyez dans les pagodes de nos jours est la statue du « Vénérable du Grand Sac en jute » (Bồ Đại Hòa Thượng) de l'époque de la dynastie de Song du Sud<sup>44</sup> en Chine.

A l'ère du Song du Sud, il apparut un Vénérable à Phụng Hóa, province de Zhe Jiang (Triết Giang). Il était replet, riant à la bouche largement fendue, portant un grand sac sur le dos. D'où venait-il ? Comment s'appelait-il ? Personne ne le savait. Dès de bon matin à minuit, Il ne portait qu'un sac en jute, errant en tous lieux. C'est pour cela que « le Grand

---

situé à Anhui où séjournait le Bodhisattva Ksitigarbha.

<sup>44</sup> Cette famille régna en Chine deux fois : La 1<sup>ère</sup> de 420-479 qui porte le surnom de Song du Nord (Bắc Tống) et la 2<sup>ème</sup> de 1127-1279 de surnom de Song du Sud (Nam Tống) (Apr. J.C.).



Sac en jute » deviendra son nom et Il était connu par ce pseudonyme. Mais avant son décès, Il déclara à tout le monde, qu'Il était exactement le corps d'apparition (nirmāṇakāya - húa thân) du Bodhisattva Maïtreya. Puis Il s'assit tranquillement en position du lotus, mettant fin à sa vie. Cela indiquait qu'Il entrait en nirvāṇa (thị tịch niết bàn).

Dès lors, les chinois modèlent les statues du Bodhisattva Maïtreya par l'intermédiaire de la forme du « Vénérable du Grand Sac en jute ».

Pourquoi cette manifestation ? D'après les enseignements du Bouddha, l'objectif du corps d'apparition (húa thân) des disciples du Bouddha en ce bas-monde, sont des activités doctrinales que ce soit la méthode de lire, psalmodier, etc. en faveur des êtres. Le Vénérable du « Grand Sac en jute » fit un exemple pour éveiller le peuple par l'intermédiaire de son corps et de ses actes.

Son gros ventre symbolise la tolérance, l'indulgence. C'est la nature vertueuse, tandis que la plupart des êtres humains sont égoïstes que le langage courant nomme « le petit ventre ». Le Bodhisattva Maïtreya (maitrī, la bonté, le bénévolat) représente la grande compassion et la grande

miséricorde et la tolérance comme le grand sac.

Tout ce que le peuple lui donne, Il le met dans le sac sans discrimination que l'objet soit attrayant ou non, ni même que le donneur soit riche ou pauvre, noble ou vilain. Il l'accepte également avec un grand sourire. C'est l'esprit d'égalité que nous devons prendre comme l'exemple.

On demande : Vénérable Grand Sac ! Dites moi, qu'est-ce que le Bouddha-Dharma ?

Il posa son sac par terre, sans dire un mot. Qu'est-ce que cela signifie ? C'est l'abandon, une leçon sans parole que tout le monde comprend.

Mais après avoir posé le sac au sol, qu'a-t-il fait encore ? Il le souleva, le posa sur son épaule encore une fois en s'éloignant. Qu'est ce que cela veut dire ?

- Poser le sac au sol implique l'abandon. Son esprit est pur, imposant, sans entrave, car Il n'y a rien à quoi s'attacher. Il laissa facilement tout par terre. Mais Il le souleva encore après l'avoir posé ? Pour montrer aux êtres qu'en faveur de la société, de la vie d'autrui, Il les prendra en charge de nouveau afin de les servir.

Alors, il est important d'avoir la tranquillité d'esprit avec laquelle vous pouvez tout abandonner et tout supporter en faveur de vos semblables.

La statue du Bodhisattva a une bonne mine avec un grand sourire que nous discernons immédiatement. De plus, cette statue est toujours placée à un endroit, où tout le monde peut la voir facilement dès l'entrée de la pagode. Elle nous rappelle l'exemple du Bodhisattva. C'est-à-dire, qu'il est important d'avoir la force d'abandonner des afflictions du soi en supportant toutes sortes de choses en faveur d'autrui avec la compassion-miséricorde et la joie afin de les approcher et les guider vers l'éveil.

Vous voyez son autel qui est placé dans la salle des Quatre Grands Rois Gardiens ? Que cela signifie-t-il ? C'est la protection. Mais pour qui et pour quoi protège-t-elle, cette statue ? Cela symbolise la protection de la compassion-miséricorde dans l'esprit de chacun (hộ từ bi tâm). C'est-à-dire, la signification de l'abandon ou la prise en charge d'accueillir les êtres et les choses dont le « Vénérable du Grand Sac » était le symbole de cette nature vertueuse.

Quelle est la condition favorable pour franchir le seuil de la maison du Bouddha-Dharma ? Avant tout, c'est la condition de l'abandon réel de toutes les pensées illusoire, les discriminations et les attachements pour que la « Terre d'esprit » soit pure en maintenant l'esprit inconditionné (thanh tịnh vô vi), en soulevant ou en prenant en charge la responsabilité d'exécuter les six actions transcendantes comme moyens d'enseigner et convertir les êtres sensibles. Ainsi, vous êtes aptes à entrer dans la maison du Bouddha-Dharma. Vous devez suivre l'action du Bodhisattva Maitreya car elle manifeste ces enseignements.

Concernant les Quatre Grands Rois Gardiens des Directions<sup>45</sup> ce sont : **1)** Le gardien de l'est (Dṛtirāṣṭra) qui

---

<sup>45</sup> **Le premier** est le Dṛtirāṣṭra (Đông phương Trì Quốc Thiên Vương), qui gère les esprits des Gandharna (càn thất bà). Ils sont les mangeurs d'odeurs, classe d'êtres semi-divins, musiciens des Dieux aux cieus d'Indra. Il brandit le plus souvent un glaive et piétine un démon, cela montre qu'il faut « assumer sa responsabilité » (làm tròn trách nhiệm).

**Le second** est le Virūḍhaka (Nam phương Tăng Trưởng Thiên Vương) qui gouverne le Sud et le peuple de Kumbhanda (cửu bàn trà) et les esprits divins qui surveillent les montagnes, les forêts et les trésors précieux. Il tient une lance ou un glaive, se présentant pour le « développement, le progrès et non la régression ».

**Le troisième** est le Virūpakṣa (Tây phương Quảng Mục Thiên Vương), le gardien de l'ouest, qui gère les demi-dieux qui sont sous

se présente pour assumer sa responsabilité. **2)** Le Gardien du sud (Virūdhaka) qui symbolise le souhait de progresser et de ne pas rétrograder. **3)** Le Gardien de l'ouest (Virūpakṣa) qui se présente pour examiner et protéger. **4)** Le Gardien du Nord (Vaiśravana) qui est l'esprit d'aimer, étudier et écouter en obtenant la grande connaissance des enseignements dharmiques (đà vãn quàng kiến).

Un dicton chinois dit : « Lisez dix mille ouvrages, comme vous voyagez dix mille miles » (Đọc vạn quyển sách, đi vạn dặm đường).

---

forme de dragons ou les naga, qui sont des déités aquatiques à corps de serpents, gardiennes des richesses du sous-sol et des eaux. Il tient une corde et un rouleau de Sūtra ou bien une lance en utilisant sa connaissance de l'œil divin (divyacaksu/abhijañāna) pour examiner les choses et les faits des êtres afin de les protéger. Il est chef des quatre Rois et protecteur des richesses. Son culte s'est développé partout dans le Mahāyāna.

**Le quatrième** est le Vaiśravana (Bắc phương Đa Văn Thiên Vương). C'est le gardien du Nord, qui gouverne les yaksa et les Raksa, qui sont une sorte d'esprit errant puissant au corps de couleur noir, les cheveux rouges et les yeux verts, guettant une bonne occasion pour massacrer les êtres humains, afin de protéger les pratiquants bouddhistes (danāpati - đàn việt). Il tient un joyau et un serpent, présentant l'omniscience. (Dictionnaire Vietnamiens-English-Sanscrit p. 2758, Thiệu Phúc, USA & Dictionnaire encyclopédique du Bouddhisme p. 471 P. Cornu Ed. Seuil 2001 et Dictionnaire des termes bouddhiques p. 1055, tome III, Đoàn Trung Còn, Vietnam).

Perfectionnez sérieusement votre étude pour que votre capacité vertueuse apparaisse, alors, vous pourrez en rendre le bénéfice à la société et au peuple.

Telle est la signification profonde des Quatre Grands Rois Gardiens des quatre directions.

Les Sūtra nous disent que la durée de vie des êtres célestes au monde des Quatre Rois Gardiens des directions est de 500 ans. Cependant un jour de ce monde (des Quatre Rois Gardiens) équivaut à 50 ans du monde des êtres humains. Il y a aussi 365 jours par an, ainsi, leur vie est très long ( $365 \times 50 \times 500 = 9\,125\,000$  années).

Plus le niveau du monde céleste s'élève plus le nombre des années double. Vous reconnaissez ainsi que les mérites des êtres célestes sont énormes, car leur vie est très longue.

## **Fin de la leçon 4**